



UNE ICÔNE FÊTE SES 70 ANS

Photos: Michel Gibert, Baptiste Le Quiniou, non contractuelles. Herdado Do Freixo. BETC RCS Paris B 602 036 964



SOMMAIRE

AGENDA 6

HÉRITAGE 8

70 ans pour la Mercedes-Benz 300 SL.



PIÈCES D'ARCHIVES 14

L'œuvre de Daniele Buetti.

DRIVE & STYLE 18

Les jantes à l'honneur.

LA VAGUE CORÉENNE 24

À travers les rues de Séoul avec quatre jeunes Coréens.

BEVISIONEERS 30

Présentation de trois projets environnementaux.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo.
Pensez à covoiturer. Au quotidien, prenez les transports en commun.
#SeDéplacerMoinsPolluer



TECHNOLOGIE 34
Nouvelle campagne alliant design et technologie de pointe.

DURABILITÉ 38

Sophie Hombert s'engage pour un éclairage plus durable.

CRASH-TEST 42

Nous avons assisté à une première mondiale.

HUB DE RECHARGE EIKO 48

Un nouvel allié très performant.

PLACE À L'INSPIRATION 50

Les conseils des entrepreneures du programme She's Mercedes.

SATOU SABALLY 54

Rencontre avec la talentueuse basketteuse au Texas.

CITYTRIP À COLMAR 60

Laissez-vous charmer par l'hospitalité alsacienne.

CITYTRIP À SÈTE 64

Bienvenue dans la bouillonnante Venise du Languedoc.

LE PARFUM 68

L'histoire envoi-rante d'un savoir-faire français.

CABINET DE CURIOSITÉS 74

Visite de la maison de l'artiste Vincenzo De Cotiis en Toscane.

PLONGEON PARISIEN 86

Les plus belles piscines de la capitale.

EN BREF 90

Informations techniques

Dans ce magazine, un renvoi de page accompagne certaines données techniques. Il fait référence à des informations détaillées sur la méthode de mesure utilisée, l'autonomie et les normes de consommation et d'émissions. Vous trouvez ci-dessous tous les détails.

1 Depuis le 1^{er} septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. Autonomie électrique en ville selon la norme WLTP. L'autonomie réelle dépend de la configuration du véhicule, du style de conduite du conducteur, des conditions de circulation, des conditions météorologiques, de l'ancienneté et de l'état de la batterie, de l'utilisation du système de climatisation ou de chauffage, etc. et peut par conséquent présenter des différences. Les données relatives à la consommation de carburant, d'énergie électrique, les émissions de CO₂ et l'autonomie correspondent aux données de l'ensemble des véhicules de la gamme lors de leur homologation en Allemagne conformément à la réglementation en vigueur. Certains modèles de la gamme en question peuvent ne pas être disponibles sur le marché français.

LA RÉDACTION

ÉDITEUR
Mercedes-Benz France
sous licence de Mercedes-Benz AG
7, avenue Nicéphore-Niepce CS 30 100,
78077 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

RESPONSABLE POUR L'ÉDITEUR ET
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Frédéric Cousin

RÉDACTEURS EN CHEF
Aline Cirrode, Sabine Zoccola,
Célia Luspot

CONCEPT DE BASE
Looping Studios, une marque d'Olando GmbH,
Prannerstraße 11, D - 80333 München

RÉALISATION
HeadOffice, Persilstraat 51, boîte 4,
3020 HERENT (BE), +32 16 88 20 20,
headoffice.be, info@headoffice.be

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Amandine Philippe

CHEF DE PROJET FRANCE
Joan Foret

DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Joan Foret

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
Thomas Morales

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Katrien Robijns

TRADUCTION
Integro Languages

COORDINATION DE LA PUBLICITÉ
Joan Foret

RÉGIE PUBLICITAIRE
Agence Publicitaire Objectif Média FZCO,
Alexandra Rañon & Karol Lévy
Tél. +32 484 10 63 71
alexandra@objectif-media.com
Tél. +32 484 68 51 15
levykarol@gmail.com
www.objectif-media.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ
Alexandra Rañon,
alexandra@objectif-media.com

IMPRESSION
Koryo, 43 Rue Pierre Valette,
92240 Malakoff

Droits
Toute reproduction de photos ou de textes, même partielle, requiert l'accord écrit de l'éditeur et doit comporter expressément la mention et la typographie Mercedes-Benz me magazine. Nous déclinons toute responsabilité quant aux articles et photos qui nous sont adressés spontanément sans demande préalable. Les articles publiés sous auteur ne traduisent pas obligatoirement le point de vue de l'éditeur ou de la rédaction. Les informations commerciales concernant notamment les modèles, les équipements et les accessoires sont données à titre indicatif et sans garantie. Les prix indiqués résultent des tarifs de Mercedes-Benz AG en vigueur à la date d'édition de la présente revue.

Le Mercedes-Benz me magazine paraît deux à trois fois par an en quarante langues et comprend des éditions publiées au titre de licences et de contrats de coopération.

ISSN 1568-1157



Photos : Mercedes-Benz AG, Ludwig Favre, TheGoodClick

AGENDA

DE VERMEER À VAN GOGH, LES MAÎTRES HOLLANDAIS Jusqu'à janvier 2025

Les peintres du Nord s'invitent à Bordeaux ! Évoluez sur les pas des grands maîtres hollandais grâce à cette création numérique présentant leur génie à travers une véritable immersion dans une peinture authentique, au plus près de la nature et de ses sujets.

bassins-lumieres.com



Photos : Alexandre Clérissé, Gaétan Leprévost, Vincent Pinson, Jean-Gabriel Domergue (1889-1962) — Galeries Lafayette. Emprunt national 1920 Affiche, lithographie © Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière, iStock, GL EVENTS TDR



LA NAISSANCE DES GRANDS MAGASINS. MODE, DESIGN, JOUET, PUBLICITÉ, 1852-1925 Jusqu'au 13.10.2024

Des affiches aux vêtements, jouets et pièces d'art décoratifs, l'exposition rassemble pas moins de 700 œuvres, pour la plupart issues des collections propres du musée des Arts Décoratifs. Ceci, afin de faire découvrir l'évolution du commerce parisien depuis 1852.

madparis.fr

RIO LOCO Du 12.06 au 16.06.2024

Cette 29^e édition du festival vous invite à découvrir les musiques du pourtour de la Méditerranée : de la France au Liban en passant par l'Espagne et bien d'autres pays. Embarquez pour une nouvelle épopée musicale qui s'écrira dans la Prairie des Filtres de Toulouse.

rio-loco.org

JAZZ À VIENNE Du 27.06 au 12.07.2024

Avec son cadre et son acoustique exceptionnels, le Théâtre Antique, édifié au 1^{er} siècle, est le lieu emblématique du Festival Jazz à Vienne. Défendant un métissage musical sincère, cette édition 2024 accueillera, entre autres, Ibrahim Maalouf et Asaf Avidan.

jazzavienne.com



PARIS 1874, INVENTER L'IMPRESSIONNISME Jusqu'au 14.07.24

Il y a 150 ans ouvrait à Paris la première exposition impressionniste. En cette année d'anniversaire, le musée d'Orsay retrace l'avènement d'un mouvement artistique en pleine mutation. Découvrez une sélection d'œuvres présentées à l'époque et ce qui a mené les artistes à exposer ensemble.

musee-orsay.fr



YVES SAINT LAURENT : TRANSPARENCES Jusqu'au 25.08.24

La transparence revient régulièrement durant toute la carrière d'Yves Saint Laurent. Une quarantaine de pièces textiles iconiques de l'histoire de la révélation du corps féminin sont exposées en résonance avec quelques œuvres d'artistes contemporains.

museeyslparis.com



CERCLE FESTIVAL Les 25.05 et 26.05.2024

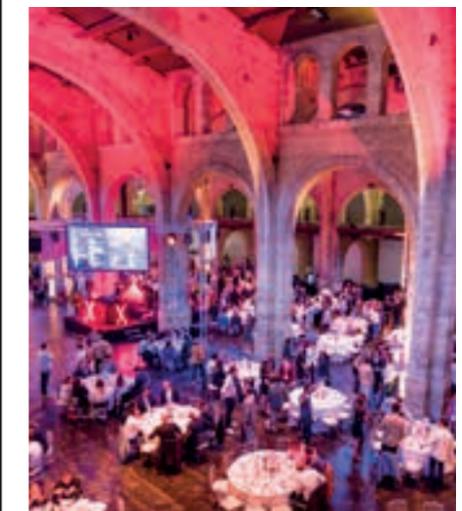
A380, Ariane 5 ou Concorde ? Ce festival électro qui aura lieu au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget propose 3 scènes insolites pour profiter des sons des meilleurs DJ, comme The Blessed Madonna, Vitalic ou encore Sven Väth. Rendez-vous sur le tarmac !

festival.cercle.io

GEEK DAYS LILLE Les 18.05 et 19.05.2024

C'est parti pour un week-end animé autour de la culture Geek au Grand Palais de Lille. Au programme : des animations sur la réalité virtuelle, des escape games, des tournois de jeux vidéo et de jeux de société, des concours de cosplay, ... De bons moments en perspective.

geek-days.com/lille/



FRENCH TECH NIGHT Le 30.05.2024

Véritable showroom éphémère de l'écosystème technologique de Bordeaux et de Nouvelle-Aquitaine, la French Tech Night aura lieu cette année aux Bassins des Lumières. Un lieu prestigieux pour découvrir les produits et services innovants des start-up de la région.

events.frenchtechbordeaux.com

ANNIVERSAIRE

L'ICONIQUE 300 SL



Texte : Thomas Morales

Photos : TheGoodClick

Il y a 70 ans naissait une voiture de sport qui allait marquer à tout jamais l'histoire de l'automobile : la Mercedes-Benz 300 SL. Les ailes « papillon » les plus connues au monde ont été célébrées comme il se doit lors de la dernière édition du salon Rétromobile.



La saison de l'automobile ancienne démarre toujours à Rétromobile. Le salon parisien qui s'est tenu du 31 janvier au 4 février dernier à la Porte de Versailles a été, une fois de plus, le rendez-vous de tous les collectionneurs venus de l'Europe entière. Cette année, Mercedes-Benz Classic fêtait les 70 ans de la Mercedes-Benz 300 SL présentée au Salon de New-York en 1954. Le public a notamment pu admirer, pour la première fois sur le stand, le très rare prototype de course 300 SL (W194/11), construit en 1952. Les ingénieurs l'ont surnommé le « Hobel » (le « rabot ») en raison de sa face avant anguleuse. Il n'a jamais été officiellement utilisé car Mercedes-Benz s'est concentré sur son entrée en Formule 1 à partir de 1954. Il fournira cependant des données essentielles pour le développement de cette nouvelle Formule 1 W196 et constituera également une étape importante vers la 300 SL Coupé (W198) de série grâce à l'adoption d'un moteur à injection. En outre, pour cette édition de Rétromobile, Mercedes-Benz Classic a proposé à la vente trois 300 SL Roadster de 1957, 1958 et 1962.

LA COMPÉTITION DANS LES GÈNES

Mais revenons aux origines de celle qui fut officiellement proclamée « voiture de sport » du 20^e siècle. Son histoire et la signification de ses fameuses initiales (S pour Super et L pour Léger) remontent à mars 1952. Mercedes-Benz présente alors la 300 SL (W194), un bolide exclusivement conçu pour la compétition,

capable d'atteindre 240 km/h. Il s'agit de la première voiture de sport née après la Seconde Guerre Mondiale qui inaugure une toute nouvelle architecture et une philosophie avant-gardiste. Elle adopte ce qui fera plus tard sa signature stylistique, ses légendaires portes papillon du nom original de « Gullwing », soit littéralement « aile de mouette », mais aussi des innovations techniques remarquables telles qu'une carrosserie aérodynamique en aluminium-magnésium et un volant qui se plie pour faciliter l'accès du pilote dans l'habitacle. Dans ses proportions générales, on reconnaît déjà la future 300 SL de série présentée au salon de New-York de 1954 deux ans plus tard. Pour l'heure, cette 300 SL (W194) aux allures un peu rondes, remporte quatre des cinq courses de la saison à Berne (triple victoire), au Nürburgring (quadruple victoire), aux 24 heures du Mans (double victoire) et à la Carrera Panamericana au Mexique (double victoire). Sur la Mille Miglia, elle terminera deuxième et quatrième.

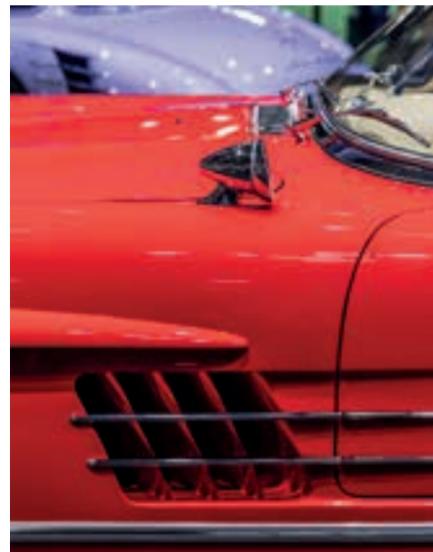
NAISSANCE D'UNE STAR

Cette Mercedes-Benz 300 SL originelle a suscité un fort engouement auprès de clients privés et surtout d'un homme extrêmement avisé. Ses résultats sportifs et surtout, son design terriblement novateur attirent l'œil de Max Hoffman, le principal importateur des constructeurs européens sur le continent américain. Mieux que quiconque, Max Hoffman, marchand inspiré et génial influenceur de son époque, connaît les désirs des riches Américains avides de nouveautés. Il s'engage ainsi à commander 1 000 modèles et réussit à convaincre Mercedes-Benz de produire une 300 SL de série, la « Gullwing » (W198). Seulement 1 400 exemplaires seront construits de 1954 à 1957. Cette « papillon » civilisée reçoit un arceau de sécurité léger, des portes articulées sur le toit ou encore la première injection d'essence dans un moteur quatre temps sur un véhicule de série. Sur la production totale, 29 coupés seulement recevront une carrosserie en aluminium plus légère de 130 kg. C'est pourquoi cette version allégée affole aujourd'hui les ventes aux enchères internationales. Comme sa devancière de 1952, la 300 SL de série, qui développe 215 chevaux, sera engagée par des écuries et remportera de prestigieuses victoires dans sa classe, notamment aux Mille Miglia 1955 (John Cooper Fitch/Kurt Gessl). Elle décrochera même les titres de championne d'Europe des voitures de tourisme en 1955 (Werner Engel) et 1956 (Walter Schock) ainsi que des victoires dans les championnats américains de voitures de sport en Production Classe D en 1955 et 1956 (Paul O'Shea). Dès son apparition, la nouvelle Mercedes va susciter un intérêt de la part du grand public et de la presse spécialisée. La revue *Auto Motor und Sport* est dithyrambique dans son numéro 21 de 1955 : « Parmi les voitures de sport de notre époque, la Mercedes-Benz 300 SL est à la fois la plus raffinée et la plus fascinante. Le rêve d'une automobile ». En Angleterre, *Autocar* écrit le 25 mars 1955 : « Pour un passager qui n'a jamais voyagé à bord de la 300 SL auparavant, l'effet est électrisant. L'occupant reçoit d'abord une légère pression contre le siège, puis, lorsque la puissance arrive entre 3 500 et 4 000 tr/min, il a l'impression d'être propulsé dans l'espace ». Mais la 300 SL doit avant tout réussir son examen de passage dans la presse américaine, là où réside son principal marché. Pari gagné à la lecture du magazine *Road & Track*, en avril 1955, qui s'enthousiasme : « Quand le confort est combiné avec une conduite remarquable, une adhérence étonnante des roues, une rapidité, une direction et des performances égales ou meilleures que presque toutes les voitures que vous pouvez nommer, la conclusion est inévitable. La voiture de sport du futur est là aujourd'hui ! ».

Max Hoffman, marchand inspiré et génial influenceur de son époque, réussit à convaincre Mercedes-Benz de produire une 300 SL de série, la « Gullwing » (W198).



LE « HOBEL »
Pour la première fois, Mercedes-Benz Classic exposait le prototype de course « Hobel » (W194/11) de 1952, produit à seulement 10 exemplaires. Il est surnommé « Hobel » (robot) en raison de son design avant modifié plus anguleux que sur la version de série apparue en 1954.



CALIFORNIA DREAMIN'

La 300 SL, futuriste et confortable, est désormais une star américaine. Hoffman imagine alors sa déclinaison cabriolet pour le tout-Hollywood et les températures plus clémentes. Ce sera chose faite dès 1957 avec la 300 SL Roadster (W198). Sur le plan technique, le roadster reprend l'essentiel des innovations du coupé en modifiant toutefois les parties latérales de l'arceau de sécurité et la hauteur d'entrée en raison des portes normales à charnière. Esthétiquement, outre une capote en toile ou un hard-top, on la distingue de face par des feux longitudinaux. Le roadster s'inscrit parfaitement dans les décors enchanteurs de la côte californienne et il obtiendra un plébiscite auprès des acteurs et des actrices. Yul Brynner, qui vient de tourner *Les Dix Commandements* de Cecil B. DeMille roule en roadster dans les rues de Los Angeles. Grands amateurs de voitures d'exception, Steve McQueen et son épouse Neile Adams, craquent eux-aussi pour un roadster, tout comme Natalie Wood qui s'en offre un pour ses dix-huit ans. La liste des vedettes ayant succombé à la tentation du 300 SL (coupé ou roadster) est longue. Clark Gable, Kirk Douglas, Zsa Zsa Gabor, Alfred Hitchcock, Juan Manuel Fangio ou, chez nous, l'écrivain Paul Morand vouent tous un culte à la Mercedes. Sophia Loren crée même une émeute auprès des photographes en posant à califourchon sur le seuil de porte, une aile déployée dans un style typiquement « fifties ». Depuis 70 ans, à chacune de ses apparitions, la 300 SL provoque un émerveillement sans cesse renouvelé. Qu'on aperçoive sa silhouette dans un vieux film en noir et blanc, *Ascenseur pour l'échafaud* de Louis Malle par exemple, ou sur le stand du dernier salon Rétromobile à Paris, l'émotion est la même. Intacte et intemporelle.

ROUGE PASSION

Ce 300 SL Roadster de 1958 « Matching numbers » couleur rouge pompier, intérieur cuir ivoire et capote en tissu noire a eu la même propriétaire new-yorkaise pendant 40 ans. Il était proposé à la vente sur le stand Mercedes-Benz Classic après une restauration totale de 3 500 heures.



Lit Hästens 2000T®

Testez le lit de vos rêves dans votre magasin Hästens le plus proche.

HASTENS.COM

 **Hästens** 
since 1852

PIÈCES D'ARCHIVES

DANIELE BUETTI

Texte : Anne Vieth

La Mercedes-Benz Art Collection compte parmi les collections d'art d'entreprise les plus importantes au monde. Dans ce numéro, sa directrice, Anne Vieth, nous présente un projet photographique réalisé par l'artiste suisse Daniele Buetti, qui s'intéresse au culte excessif de la beauté dans lequel baignaient les top-modèles des années 1990.

Le monde de la mode et de la publicité des années 1990 a été marqué par une fascination excessive pour la beauté féminine. Ce phénomène a défini de nouvelles normes en matière d'idéal corporel, avec des conséquences considérables. Nous parlons bien sûr de l'ère des top-modèles. Ces mannequins sont devenues des références auxquelles beaucoup de femmes se sont identifiées. Elles ont atteint une popularité et une présence médiatique égalant celles des célébrités du cinéma et de la musique de l'époque. Omniprésentes, elles ont contribué à la renommée et au succès commercial des marques de mode et de luxe pour lesquelles elles posaient.

L'artiste suisse Daniele Buetti (né en 1955) a réagi à ce culte dès 1995 en créant sa série *Looking for Love*. Il a sélectionné des pages en papier glacé tirées de magazines de mode montrant soit des top-modèles, soit des visages anonymes répondant à l'idéal de beauté, et a infligé à ces corps immaculés des « blessures ». Pour les marquer de la sorte, il a gravé au dos de la feuille les noms de grandes marques internationales de la mode à l'aide d'un stylo à bille (voir la photo dans la double page suivante, issue de la Mercedes-Benz Art Collection). Le nom de la marque semble tatoué sur la peau du mannequin. Il a ensuite photographié ces pages de magazine retouchées pour en agrandir les motifs obtenus.

Les inscriptions de Daniele Buetti, ainsi que le titre *Looking for Love*, évoquent la vulnérabilité et les émotions, rappelant ainsi la personne réelle qui se trouve derrière le visage médiatique exposé et soulignant le caractère illusoire de ces images. Du reste, l'artiste explore également le thème de l'identification aux marques mondiales, qui caractérise nos sociétés de consommation. Encore aujourd'hui, les labels sont porteurs d'identité, en ce sens qu'ils suggèrent l'appartenance à une certaine communauté. L'œuvre de Daniele Buetti, créée en 1995, soulève des questions qui sont encore d'actualité de nos jours. Elle invite à adopter une approche réfléchie vis-à-vis des biens de consommation et de leur commercialisation.

La photographie *Looking for Love (Christian Dior)* est exposée depuis octobre 2023 au musée Mercedes-Benz de Stuttgart. Plus de 70 œuvres provenant de la Mercedes-Benz Art Collection, principalement des photographies, y sont présentées en permanence. En plus des voitures classiques, les visiteurs peuvent admirer des œuvres d'art soigneusement sélectionnées à chaque étage.

Retrouvez davantage d'informations sur la Mercedes-Benz Art Collection et les expositions actuelles sur [mercedes-benz.art](https://www.mercedes-benz.art).



DANIELE BUETTI, *Looking for Love (Christian Dior)*, 1997, impression sur aluminium, pièce unique, 113 x 188 cm

Acquis en 2001, Mercedes-Benz Art Collection © VG Bild-Kunst, Bonn 2023



DRIVE & STYLE

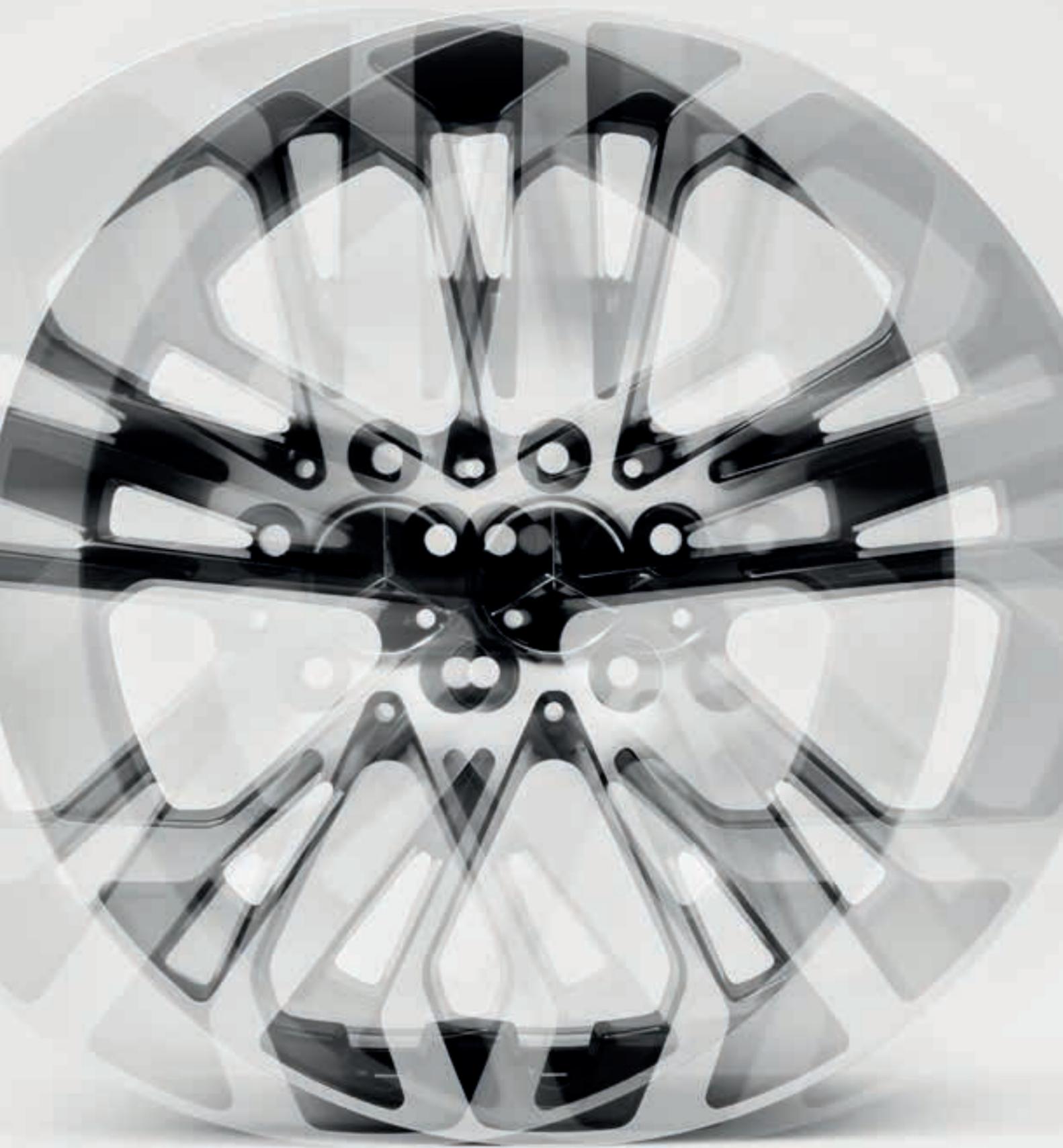
FORME PARFAITE

Les jantes Mercedes-Benz rehaussent l'élégance de chaque véhicule. Avec leur allure sculpturale, elles méritent toute notre attention. Et elles peuvent tout à fait se suffire à elles-mêmes...

Photos : Amos Fricke



Jante à 5 branches triples, 48,3 cm (19 pouces),
noire, finition brillante



Jante à 10 branches, Aero, 50,8 cm (20 pouces),
noire, finition brillante



Jante à 5 branches en Y, Aero, 48,3 cm (19 pouces),
noire, finition brillante



Jante à 5 branches, Aero, 45,7 cm (18 pouces),
noire, finition brillante



Jante multibranche, Aero, 50,8 cm (20 pouces),
noire, finition brillante



Jante à 10 branches doubles, Aero, 50,8 cm (20 pouces),
noire, finition brillante



Jante à 5 branches, Aero, 45,7 cm (18 pouces),
noire, finition brillante

VOTRE CURIOSITE EST PIQUÉE ?
Nous vous invitons à vous rapprocher de votre Distributeur Agréé
afin de vérifier la disponibilité de ces accessoires.

RENDEZ-VOUS WITH YOU : RENDEZ-VOUS AVEC VOUS RCS Bourgen-Bresse 545 920 076



ligne-roset.com

Ploum
Ronan & Erwan Bouroullec
Made in France

RENDEZ - VOUS WITH YOU

ligne roset®
depuis 1860

VOYAGES À TRAVERS LA VILLE DU FUTUR



MERCEDES-AMG SL 43 | WLTP
Consommations (cycle mixte)¹:
8,9-9,4 l/100 km
Émissions de CO₂
(cycle mixte)¹:
201-213 g/km

¹Voir note en page 5

Hallyu, la vague coréenne. C'est ainsi que les médias qualifient l'influence croissante de la culture sud-coréenne dans le monde. Nous avons accompagné quatre jeunes en Mercedes-AMG SL à travers les rues de Séoul.

Texte : Hendrik Lakeberg
Photos : David Sheldrick

Le soir, Séoul s'illumine. Les lumières de la ville projettent leurs couleurs sur les immeubles en verre, sur les passants et sur la Mercedes-AMG SL 43 Roadster avec laquelle nous explorons la ville en cette soirée. Sa peinture bleu spectral scintille dans la pénombre et se mêle à la lumière. À Séoul, de nuit, il n'y a pas beaucoup de circulation. Mais, si les grandes artères sont peu fréquentées, on trouve de l'animation dans les ruelles, les restaurants et les lieux de promenade. Quatre jeunes, Ara, YJ, Sam et Namu, nous accompagnent pour cette soirée. Ils nous parlent de leur vie et de leur pays, qui connaît actuellement un essor spectaculaire.

UNE TECHNOLOGIE QUI A DU STYLE

Nous garons la SL sur un petit parking juste devant le restaurant Pepe Zoo. En cette douce soirée, aucun signe de pluie. Nous ouvrons donc la capote. Les badauds s'arrêtent fréquemment pour observer avec curiosité le véhicule. Son design associe la technologie numérique à des éléments de style inspirés de la grande histoire de la série SL. Ce style, Mercedes-Benz l'appelle « hyperanalogique ». Et en associant des valeurs traditionnelles à la technologie la plus moderne, la SL se fond dans la ville aussi bien visuellement que symboliquement.

Le jardin du Pepe Zoo, situé dans le quartier d'Apgu-jeong, l'un des plus prisés de Séoul, est un écrin de verdure couvert au cœur de la ville. Pour les Coréens, il est impensable de prévoir une soirée à Séoul sans se restaurer. Ils adorent manger ensemble. « Les Coréens sont très méticuleux. Nous sommes obsédés par la volonté de tout faire à la perfection », explique Sam, le plus âgé de nos quatre invités. Il est assis à table à côté d'YJ, une journaliste qui partage son temps entre New York et Séoul. À ses côtés se trouve Namu, d'origine mixte coréenne et autrichienne, qui est ici depuis quelques mois seulement pour devenir cinéaste.



La plus jeune, Ara, est mannequin. Après avoir grandi en Italie, elle a décidé de revenir à Séoul il y a quelques années. Pour l'instant, elle ne compte plus quitter cette ville. Si une telle présentation basée sur l'âge peut sembler indiscrete dans d'autres pays, en Corée du Sud, cette hiérarchie est ancrée dans la tradition. La famille et le respect des aînés font partie intégrante de la culture au quotidien. C'est pourquoi les Coréens vivent en moyenne beaucoup plus longtemps chez leurs parents – parfois même largement après avoir entamé leur vie professionnelle.

GGANBU, LA TRADITION DE LA COMPLICITÉ

Une autre valeur importante de la culture coréenne est celle du gganbu. Il s'agit de la chaleur et de l'amitié profondément enracinées dans les relations humaines qui naissent lorsque l'on se connaît bien et que l'on partage une histoire commune. On perçoit un peu ce phénomène parmi les quatre jeunes réunis ce soir, même s'ils se rencontrent pour la première fois. « En Angleterre, où j'ai grandi, j'étais souvent entouré de Coréens », raconte Sam. « Enfant déjà, je ressentais le gganbu, cette affinité non exprimée. Un sentiment chaleureux de complicité et de loyauté. Lorsque je suis rentré à Séoul en 2011, je l'ai de nouveau ressenti. Même si, au début, j'avais l'impression d'être un étranger qui devait s'adapter. » Les trois autres écoutent leur aîné, qui a joué dans des groupes de musique et a été repéré pour son talent dans la K-pop. Avec Lunafly, Sam a donné des concerts dans pas moins de 70 pays. Les chansons du groupe ont remporté un succès particulier en Asie du Sud-Est. Après la dissolution de Lunafly, il a commencé à écrire ses propres chansons. Bien qu'il soit resté dans le métier, il a dû recommencer à zéro. Mais la K-pop est en plein boom. Cela signifie que tous ces nouveaux groupes qui voient le jour ont besoin de chansons. C'est en effet une règle tacite de la K-pop : les groupes chantent les chansons mais, la plupart du temps, ils ne les écrivent pas eux-mêmes. « Ma première année en tant qu'auteur-compositeur a été difficile. Ensuite, le groupe féminin Iz*One a chanté l'un de mes textes. C'était un bon début. »

LE COOL À LA CORÉENNE

« Ma mère était journaliste, comme toi », dit Ara en se tournant vers YJ. « J'ai déménagé aux États-Unis à l'âge de 12 ans », raconte YJ. Son amour pour la mode et la culture pop l'a conduite à New York, où elle a commencé à travailler comme journaliste pour le magazine en ligne *Highsnobiety*. À l'époque, elle travaillait au sein d'une petite équipe. Depuis, *Highsnobiety* est devenu une référence mondiale et a marqué le monde de la mode de manière significative ces dix dernières années. En 2015, elle ne prévoyait de passer que quelques mois à Séoul pour rendre visite à sa famille et à ses amis. Mais on lui a proposé de créer la version coréenne de *Hypebeast*, un magazine similaire à *Highsnobiety*. Et le séjour d'YJ à Séoul s'est prolongé à cinq ans au total. Il faut dire qu'elle avait beaucoup de choses à raconter : la K-pop a explosé dans le monde entier, notamment après le tube *Gangnam Style* de l'artiste Psy, visionné plus de 5 milliards de fois à ce jour sur YouTube.



Une soirée à Séoul : Sam, Namu, Ara et YJ (de g. à dr.) nous guident à travers cette métropole dynamique, qui mêle tradition et innovation.

« De nos jours, on trouve ici de très bons photographes et créateurs, qui sont sollicités dans le monde entier et qui marquent le monde de la photographie. C'est fou. La Corée est si petite, mais elle a une très grande réputation. »

Ara





« Nous vivons une époque où le style coréen révèle de plus en plus ce qui le rend unique. »

YJ

L'intérêt pour la mode coréenne a également bondi, tout comme celui pour le cinéma coréen, à la suite de l'Oscar décerné au film *Parasite* de Bong Joon-ho. Aujourd'hui encore, la jeune femme continue d'écrire à propos de designers, d'artistes, d'acteurs et de réalisateurs. « Mais je voulais viser encore plus haut », confie YJ, avant d'ajouter : « Ce qui me fascine en Corée, c'est qu'il y a toujours eu des créateurs de talent. Le pays a de plus en plus un style reconnaissable. On a beaucoup imité à une époque, mais il y a aujourd'hui de plus en plus de jeunes créateurs qui essaient de définir ce qu'est le cool à la coréenne. »

Quant à Ara, c'est devant l'objectif qu'elle montre à quoi ressemble la mode en Corée du Sud. Sa mère, journaliste, s'est installée en Italie dans les années 1990 et s'y est mariée. Ara a fréquenté les écoles italiennes, mais elle ne s'y sentait pas très à l'aise. Elle a commencé à faire du mannequinat en Italie, puis sa mère est retournée vivre à Séoul. L'énergie créative de la famille se retrouve également dans les bijoux créés par la mère et portés par la fille. Déménager en Corée du Sud était vraiment la bonne décision à prendre. Il y a quelques mois, elle a réalisé sa première couverture pour l'édition coréenne du magazine *Elle*. « De nos jours, on trouve ici de très bons photographes et créateurs, qui sont sollicités dans le monde entier et qui marquent le monde de la photographie. La Corée est si petite, mais elle a maintenant une très grande réputation. »

Avant de nous mettre en route pour faire un tour de la ville, en suivant les lumières qui nous indiquent le chemin, nous écoutons l'histoire de Namu. Celui-ci ne vit à Séoul que depuis quelques mois. Il a grandi en Autriche mais ne se sent ni coréen, ni autrichien. Talentueux golfeur, il a obtenu une bourse dans une université américaine. Mais à peine son séjour aux États-Unis était-il entamé que Namu s'est rendu à l'évidence : ce n'était pas pour lui. Il a préféré partir s'installer à Séoul,

où il fait à présent un stage et s'apprête à étudier le cinéma. « J'ai toujours eu ce lien avec la Corée par ma mère. Aujourd'hui, j'ai décidé de rester ici pour le moment et de chercher ma voie. » YJ reprendra l'avion pour New York seulement quelques jours plus tard, et pourtant, ce que beaucoup ressentent est palpable dans le groupe : Séoul est une ville d'avenir.

L'HARMONIE ENTRE TRADITION ET AVENIR

Nous parcourons Séoul à deux voitures : Sam et Ara s'en donnent à cœur joie au volant de la flamboyante Mercedes-AMG SL 43, qui glisse élégamment à travers les avenues de la capitale. YJ et Namu les suivent dans le véhicule de production, une Classe E. Ici, Mercedes-AMG est surtout apprécié des jeunes : certaines stars de la K-pop et plusieurs influenceurs coréens s'affichent volontiers au volant des véhicules de la Marque – souvent des modèles sportifs. Pour autant, le modèle Mercedes-Benz qui connaît le plus grand succès en Corée reste la Classe E.

Nous décidons de faire un dernier arrêt pour manger un bout à Gangnam. Ce quartier d'affaires rendu célèbre du jour au lendemain par le tube de Psy, est aussi un symbole de la réussite du pays. C'est ici que l'on trouve le meilleur poulet frit de Séoul, officiellement l'une des spécialités nationales. Nous garons la Mercedes-AMG SL 43 devant ce petit restaurant sans prétention qui est censé nous servir un plat d'exception. Même quarante ans après sa création, cette échoppe a survécu au milieu des gratte-ciel, entassant les souvenirs et les meubles modestes. La cuisine y est toujours aussi délicieuse qu'au premier jour.

L'établissement respecte les traditions tout en envisageant l'avenir avec optimisme. Aussi discret qu'il puisse être, il représente l'autre visage du pays, celui qui est attaché aux traditions. Tout comme le cercle du yin-yang ornant le drapeau coréen, qui symbolise l'harmonie des contraires.



Découvrez trois des cent jeunes talents qui ont réussi à se démarquer parmi plus de mille candidatures.



Aleyna Gültekin
25 ans, Turquie

BEVISIONEERS THE MERCEDES-BENZ FELLOWSHIP

Mercedes-Benz apporte son soutien financier à beVisioneers, un programme qui encourage les jeunes talents à concrétiser leurs projets environnementaux. Nous vous présentons trois d'entre eux.

Photos : Mercedes-Benz AG

Depuis le début de l'année, Mercedes-Benz finance le programme de soutien international « beVisioneers: the Mercedes-Benz Fellowship » grâce à des donations. L'organisation indépendante à but non lucratif The DO School Fellowships a créé le concept de beVisioneers et est également responsable de sa mise en œuvre. Grâce à ce programme, des milliers de jeunes du monde entier bénéficieront d'un soutien sous forme de formations, de coaching et de bourses pour développer et concrétiser des projets en faveur du développement durable. Pour réunir le capital de départ nécessaire au programme, Mercedes-Benz a mis aux enchères en mai 2022 la voiture la plus chère de l'histoire: un coupé SLR « Uhlenhaut » de 1955, vendu au prix record de 135 millions d'euros.

Au cours de l'année pilote 2023, cette initiative a d'abord été ouverte aux jeunes d'Inde, d'Afrique du Sud et de quelques pays européens. La France fera partie des pays mentors en ayant plusieurs ambassadeurs dans le programme.

Saviez-vous que 36 % des émissions de CO₂ dans le monde proviennent du secteur de la construction ? Aleyna Gültekin, 25 ans, souhaite faire diminuer ce pourcentage en développant de nouveaux matériaux de construction durables. Cette architecte originaire de Turquie vit actuellement en Espagne. Elle a mis au point un matériau baptisé Nera, composé de sciure de bois surcyclée et d'agents liants respectueux de l'environnement. À l'aide d'une imprimante 3D, elle peut fabriquer toutes sortes de produits durables pour la construction : dalles, panneaux muraux ou revêtements extérieurs, par exemple. « Les vieux bâtiments sont de vraies passoires thermiques », explique Aleyna Gültekin, « mais nous pouvons nous servir des propriétés isolantes de la sciure de bois. Cela permet non seulement d'améliorer l'efficacité énergétique mais aussi de réduire les déchets et de construire de manière plus durable. »



Akhilesh Anil Kumar

23 ans, Inde

« Je suis originaire de l'État indien du Kerala. J'ai donc été confronté directement aux enjeux que représente le changement climatique », raconte Akhilesh Anil Kumar. Son pays est en effet de plus en plus menacé par les inondations, les cyclones et l'érosion du littoral. Beaucoup de personnes sont contraintes de fuir. Pour son projet beVisioneers, ce jeune homme de 23 ans, qui est également Youth Climate Leader de l'ONU, a fondé une organisation humanitaire, l'Alliance mondiale pour les réfugiés climatiques. Celle-ci s'engage dans la défense des droits humains au profit des personnes forcées de quitter leur pays à cause du dérèglement climatique. L'organisation les aide à se reconstruire une vie.



Nthabiseng Mabetlela

23 ans, Afrique du Sud

Nourriture avariée. Cours annulés. Ordinateurs, télévisions et feux de signalisation hors service. Nthabiseng Mabetlela connaît bien la crise énergétique en Afrique du Sud. Les coupures de courant qui touchent sa ville natale de Johannesburg peuvent durer jusqu'à douze heures et impactent lourdement les familles, les écoles et les entreprises. Refusant de se décourager, Nthabiseng Mabetlela a imaginé un moyen de mieux faire face au problème. L'informaticienne de 23 ans a inventé une plateforme d'échange d'énergie entre particuliers, qui pourrait aider à mieux distribuer l'électricité entre les propriétaires d'installations solaires et les populations qui ont besoin d'énergie. Elle est désormais en train de concrétiser son idée avec l'aide de beVisioneers.

MR MARVIS



Préparez-vous pour le printemps avec les pantalons élégants et confortables de MR MARVIS. Essayez nos nouveaux styles, tels que les Chinos Classiques et les Seersuckers. Craquez également pour les Pantalons en Lin. Compatibles avec toutes nos chemises, polos et T-shirts. Fabriqués au Portugal. Découvrez la collection parfaite pour le printemps sur mrmarvis.fr



LA HAUTE TECHNOLOGIE par Mercedes-Benz



**Découvrez
notre nouvelle
campagne
alliant design
et technologie
de pointe.**

Aujourd'hui, le luxe automobile ne se définit plus seulement par le design des courbes et le raffinement des habitacles. La Haute-Technologie qui se niche à l'intérieur des systèmes, souvent sous le capot, révèle aussi de véritables joyaux. Des condensés d'intelligence qui améliorent sensiblement la sécurité, le confort, la connectivité ou l'efficacité énergétique des modèles et facilitent grandement la vie des passagers. Dans sa campagne hautecouture, Mercedes-Benz magnifie quatre innovations majeures. À la manière des couturiers qui présentent leur collection à chaque saison, le constructeur a décidé de mettre en valeur ses systèmes en les photographiant comme de réels objets de désir.

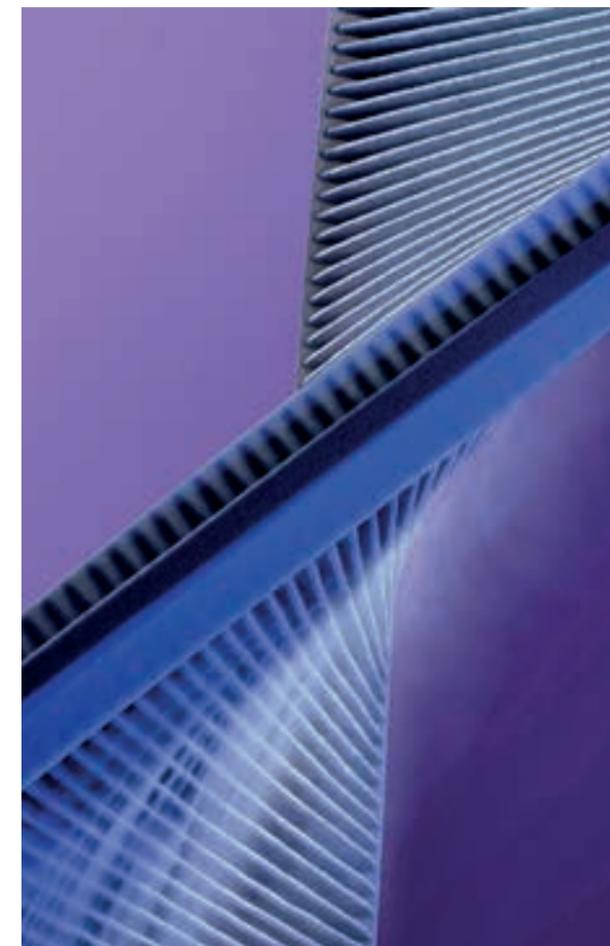
Texte : Thomas Morales
Photos : Mercedes-Benz AG

Quatre systèmes en haut de l'affiche



DIGITAL LIGHT

Principal atout de sécurité pour les autres usagers de la route et pour vous-même, le système haute définition dispose d'une puissance de plus d'un million de pixels par phare. Il vous accompagne dans les situations du quotidien. Cet éclairage fait ressortir certaines zones de manière ciblée, projette des consignes sur la chaussée et optimise l'orientation.



FILTRE HEPA

Il purifie l'air extérieur grâce à un niveau de filtration très élevé. Plus de 99,65 % des particules sont ainsi supprimées. Le filtre d'habitacle élimine également le dioxyde de soufre et les oxydes d'azote ainsi que les odeurs grâce au charbon actif. Mercedes-Benz a été le premier constructeur automobile à recevoir le « Label de qualité OFI ZG 250-1 » de l'Institut autrichien de recherche et d'essais (OFI).



MBUX

Zero Layer simplifie l'utilisation du système multimédia MBUX. Grâce à l'intelligence artificielle, le système adaptatif affiche implicitement sur l'écran d'accueil des fonctions qui vous intéressent. MBUX a été présenté pour la première fois en exclusivité avec l'Hyperscreen de l'EQS. Désormais installé sur les Classe C et Classe S, il est également disponible par la mise à jour Over-the-Air pour la nouvelle génération de modèles.



RÉDUCTION D'UTILISATION DE L'ACIER CONVENTIONNEL

Cette technologie permet de réduire considérablement l'utilisation de l'acier conventionnel dans la construction des véhicules, tout en maintenant des normes élevées de sécurité et de performance. En réduisant l'empreinte carbone de la production automobile, Mercedes-Benz s'engage à offrir à ses clients des véhicules de haute qualité plus durables.



OFYR

L'ART DE LA CUISINE EN EXTÉRIEUR

Transformez votre jardin en oasis culinaire avec la collection OFYR Cozinha. Luxueuses et sophistiquées, ces cuisines d'extérieur allient style et fonctionnalité. Dotées d'un brasero plancha OFYR ou d'un kamado The Bastard VX, elles répondent à tous les besoins. Disponibles en différents coloris et formats, elles sont idéales pour rassembler vos proches dans votre jardin ou sur votre terrasse.

WWW.OFYRCOZINHA.COM





SOPHIE HOMBERT, UNE IDÉE LUMINEUSE...

Texte : Amandine Philippe
Photos : Aglaé, Ville de Chartres

Et si les plantes pouvaient illuminer les villes et les routes ? Cette idée futuriste est devenue réalité depuis que Sophie Hombert a mis au point un sérum permettant de rendre les végétaux luminescents. Avec Aglaé, elle souhaite s'engager pour un éclairage plus durable. Elle nous en dit plus sur ce projet inspirant, aussi poétique qu'utile.

Pouvez-vous nous raconter comment cette idée originale a germé dans votre esprit ?

« Tout a commencé durant mes études de design lors de la rédaction de mon mémoire ayant pour thème *La domestication du végétal*, qui questionnait la place du végétal dans nos environnements et notamment notre rapport anthropocentrique ainsi que la manière dont le végétal peut devenir utilitaire. Je me suis intéressée à la bioluminescence, qui est un phénomène naturel qu'on retrouve notamment chez les animaux des fonds marins, les lucioles et certains insectes. Ils ont cette capacité à émettre des lumières froides naturellement et je me suis demandé si ça pourrait être transposé aux plantes. En parallèle, je faisais un co-cursus avec une école d'ingénieurs agronomes. J'ai ainsi pu mener des recherches scientifiques qui m'ont permis de développer une première version de sérum pour rendre les plantes luminescentes. Après mes études, je l'ai perfectionnée pour obtenir la formule actuelle et j'ai ensuite fondé Aglaé en 2016, qui est aujourd'hui l'entreprise pionnière dans ce domaine. »

Bien sûr, la formulation de ce sérum est secrète mais quelles sont ses grandes caractéristiques ? Comment fonctionne-t-il ?

« Le sérum fonctionne sur le principe de la fluorescence. Il permet au végétal ayant été traité de s'illuminer sous l'effet d'une lumière noire, comme celle utilisée dans les boîtes de nuit. La formulation est neutre pour l'environnement, un laboratoire indépendant l'a certifié, et elle n'implique pas de modification génétique. Biosourcé et biodégradable, le sérum est évidemment également non toxique pour la plante. Il est absorbé par capillarité, par la tige ou les racines des plantes. Au début, cela fonctionnait uniquement sur les plantes coupées, mais maintenant on réussit aussi à faire absorber le sérum aux plantes racinaires, donc en terre, via un procédé particulier qu'on a inventé. Le sérum s'infiltre dans les cellules des plantes, ce qui va marquer toutes leurs nervures et créer une nouvelle esthétique très spectaculaire. »



Est-ce un procédé qu'on peut utiliser avec toutes les plantes et fleurs ? Durant combien de temps restent-elles lumineuses ?

« Notre sérum fonctionne pour 70 % des végétaux avec racines, notamment les plantes vertes, les fleurs, les petits conifères, qui restent lumineux environ 3 mois. Pour les végétaux coupés, quasiment toutes les espèces sont réceptives. En terme d'éclairage, cela émet environ 200 candelas par mètre carré, ce qui correspond à l'équivalent de 200 bougies. On développe aussi la luminescence dans le cadre de la stabilisation végétale, qui nous ouvre de nouveaux marchés dans le domaine de l'aménagement d'intérieur. C'est une solution très intéressante qui dure entre trois et cinq ans ! Dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris, nous allons collaborer avec la RATP pour l'installation de murs végétaux stabilisés luminescents à la gare du Nord puis, normalement, sur plusieurs lignes de métro afin de ramener un peu de verdure dans les souterrains. »

Après la fluorescence, vous vous intéressez maintenant à la phosphorescence, notamment pour un usage routier...

« Tout à fait, le principe de la phosphorescence est d'absorber la lumière du soleil pour la restituer la nuit. Pour l'instant, on arrive à l'utiliser uniquement en surface des plantes en intérieur mais on continue nos recherches dans le but de pouvoir développer ce procédé plus tard le long des routes ou des pistes cyclables, aux abords des écoles et sur les ronds-points d'entrée de ville afin de renforcer les signalétiques routières et donc la sécurité. On peut imaginer que les plantes soient rechargées par les phares des voitures. Cela sera très utile aussi sur les petites routes de campagne. »

Vous collaborez déjà avec plusieurs villes afin d'offrir une nouvelle vision de l'éclairage urbain. Quels sont les avantages d'éclairer l'espace public via des plantes luminescentes ?

« On collabore actuellement avec les villes de Chartres, de Nevers et de Paris. Dans le contexte de hausse des prix de l'énergie actuel, les villes cherchent des alternatives qui consomment moins d'électricité tout en respectant les normes d'éclairage car 60 % des luminaires ne les respectent pas aujourd'hui. Les solutions végétales qu'on propose avec Aglaé permettent de réduire la pollution lumineuse et de l'air. Leur lumière douce n'impacte pas la biodiversité, contrairement aux LED qui perturbent les insectes et les arbres car leur lumière blanche est trop proche de celle du soleil. On participe aussi à la végétalisation des espaces, un objectif recherché par de plus en plus de villes pour améliorer la qualité de vie. C'est satisfaisant pour nous de se dire qu'on fait quelque chose d'utile pour la population. »



Vous avez aussi acquis une belle notoriété dans le domaine de l'événementiel. À quels types d'événements participez-vous ?

« On nous demande beaucoup de scénographies végétales pour des scènes, des conférences, des lancements de produits, des expositions. On a travaillé notamment avec des marques comme Chanel, L'Oréal Paris ou Disney. On a aussi collaboré à la fête des lumières de plusieurs villes : Lyon, Chartres, Bruxelles, ... Nous avons débuté notre activité par l'événementiel et on a eu la chance d'avoir directement de gros clients qui nous ont permis d'être rentables dès le départ. Il faut dire qu'on a un produit très facilement compréhensible car très visuel, à la fois technologique et artistique. Aglaé est aussi en train de se développer à l'international. Nous profitons vraiment du fait de ne pas avoir de concurrents, d'être seuls sur notre marché. Récemment, nous avons créé notre première filiale à Montréal, qui est réputée pour être la capitale de l'événementiel justement. »

On peut dire que vous rayonnez ! Quels sont vos prochains projets ?

« On va continuer nos projets d'expérimentation dans les villes. Beaucoup nous ont sollicités, donc on a hâte de voir ce que ça donne... Cette année, nous avons aussi de nombreuses opportunités autour des Jeux Olympiques vu notre positionnement à cheval entre l'événementiel et l'innovation environnementale. On espère notamment qu'une partie du jardin du Petit Palais sera éclairée par des plantes luminescentes durant les JO. Nous sommes aussi en discussion avec le gouvernement de Tahiti pour créer quelque chose autour de la fleur de Tiaré à l'occasion des épreuves de surf. À l'international, le Cirque du Soleil nous a contactés pour un spectacle et la ville de Singapour pour un projet d'exposition à l'aéroport et dans le parc Gardens by the Bay, qui est un lieu emblématique de l'innovation végétale. L'année 2024 nous réserve de beaux défis... »

UNE FRACTION DE SECONDE

Texte : Katalina Farkas
Photos : Chris Rausch



Le Centre technologique pour la sécurité des véhicules à Sindelfingen est l'un des plus grands et plus modernes centres de crash-tests au monde. Nous avons eu le privilège d'observer un test très particulier. Rien de moins qu'une première mondiale !

Quelques instants avant la collision, la piste est tellement lumineuse que nous devons nous couvrir les yeux. Des centaines de projecteurs forment un cercle aveuglant au centre du circuit de près de 250 mètres de long. Tapi dans l'ombre, loin du faisceau de lumière, l'EQS SUV attend le signal. Seule sa bande lumineuse trahit sa présence ; le reste du véhicule peint en orange est englouti par l'obscurité. Un instant de beauté éphémère : dans quelques secondes, le véhicule va accélérer jusqu'à atteindre 56 km/h et percuter de plein fouet un EQA. Un accident grave, s'il se produisait sur la route.

La détonation est assourdissante. Des éclats de verre et de plastique sont projetés en l'air et retombent sur le sol du hall comme une pluie rouge et blanc. Le choc déforme les capots des véhicules jusqu'à les rendre méconnaissables. Après la collision, un silence presque angoissant envahit l'immense salle. Les invités contemplent silencieusement les véhicules fracassés. Peut-être repensent-ils à leur propre comportement au volant – à la dernière fois qu'ils ont commis un excès de vitesse ou regardé trop rapidement par-dessus leur épaule avant de changer de direction. En comparaison, la conclusion de l'ingénieur apparaît presque glaciale. « Conforme à nos calculs », dit-il avant de quitter le balcon protégé par une vitre blindée.

UN CRASH INÉDIT

Dans le cadre de ses fonctions d'ingénieure spécialisée dans le développement de la sécurité passive, Julia Hinners, chargée de superviser, documenter et évaluer de nombreux crash-tests, a aussi suivi le test depuis le balcon. « Les tests à deux voitures sont exceptionnels », explique-t-elle, « et aucun constructeur automobile n'avait encore réalisé publiquement un test impliquant deux véhicules électriques entièrement chargés qui se percutent frontalement à cette vitesse. » Elle a joué un rôle décisif dans la planification de ce test et la fierté s'entend dans sa voix : « Un crash de cette ampleur n'a encore jamais été réalisé ici. C'est une première mondiale. »

Ici, c'est au Centre technologique pour la sécurité des véhicules, un bâtiment en forme de cube érigé sur le site de l'usine Mercedes-Benz de Sindelfingen. Inauguré en 2016, il est à ce jour l'un des centres de crash-test les plus modernes au monde. Si son aspect extérieur industriel n'a rien de spectaculaire, l'intérieur impressionne avec ses quatre pistes sur une superficie de 8100 m² entièrement dépourvue de piliers permettant de tester quelque 70 scénarios d'accident : véhicules particuliers et camions peuvent se retrouver projetés les uns contre les autres ou sur des barrières, percuter des poteaux, se retourner, ou encore atterrir sur le toit. Les mesures de sécurité sont extrêmement strictes. Du fait que les véhicules sont testés ici bien avant d'être mis sur le marché, personne ne peut y pénétrer sans autorisation, et encore moins avec un appareil photo. À cet égard, le test d'aujourd'hui est tout à fait exceptionnel.



JULIA HINNERS



KIM MÜLLER



PAUL DICK



LA FAMILLE MANNEQUIN

Dans les années 1980, il n'existait qu'un seul type de mannequin : celui utilisé pour les chocs frontaux, dont le poids et la taille correspondaient à ceux d'un homme européen moyen.

Ces dernières années, les mannequins se sont diversifiés, et on ne peut que s'en réjouir.

POURQUOI ORANGE ?

Les véhicules utilisés pour les crash-tests sont tous peints dans cette couleur plutôt insolite pour Mercedes-Benz. La raison est historique : il y a soixante ans, lorsque Mercedes-Benz a effectué ses premiers crash-tests, les caméras enregistraient encore en noir et blanc. La couleur orange, particulièrement contrastée, était plus distinctive. Aujourd'hui encore, cette couleur continue à jouer un rôle important : la peinture mate reflète très peu de lumière, ce qui permet d'analyser avec une grande précision les images enregistrées lors du crash-test.



Des caméras haute vitesse, capables de capturer jusqu'à mille images par seconde, documentent chaque crash. Il revient ensuite à Julia Hinners et à une équipe d'ingénieurs de les analyser. « Nous nous concentrons sur tout ce qui se passe pendant et après la collision : comment fonctionnent les dispositifs de retenue, à quel moment se déclenchent les airbags, quelles sont les forces et accélérations que subissent les occupants du véhicule. Et bien sûr, nous examinons comment se déforment les véhicules et quelle proportion d'énergie est absorbée par les différentes zones de la voiture. »

En effet, que le capot soit détruit en cas de collision frontale est conforme au scénario prévu. « Le système de sécurité en cas de collision est un mécanisme réglé avec précision, dans lequel différents composants doivent interagir en l'espace de quelques milli-secondes », explique Julia Hinners. Le but est que

l'énergie soit absorbée et répartie de sorte à ne pas affecter l'habitacle, où se trouvent le conducteur et les passagers. Les tendeurs de ceinture, les ceintures et les airbags de l'habitacle doivent aussi fonctionner parfaitement ensemble pour protéger les occupants.

LA PRÉCISION AU BON MOMENT

Si on considère Julia Hinners comme la compositrice du crash organisé ce jour-là, Kim Müller tient pour sa part le rôle de chef d'orchestre. Il a suivi une formation de technicien de crash-tests et est responsable de l'atelier. « C'est nous qui préparons les véhicules et réalisons les essais. » Son équipe dirige les véhicules à distance et installe les dispositifs techniques permettant de mesurer toutes les forces et accélérations pendant le crash. Cela comprend notamment les mannequins, dotés de 150 capteurs, qui prennent la place des occupants humains du véhicule. Les valeurs ainsi

mesurées permettent ensuite d'analyser le risque de blessures potentielles des occupants.

Kim Müller est chargé de veiller à ce que les systèmes fonctionnent parfaitement et au bon moment, mais aussi que chaque résultat de test puisse être reproduit n'importe où dans le monde. « Pour répondre aux exigences légales imposées à nos véhicules, nous devons faire preuve d'une très grande précision », affirme-t-il en ouvrant la porte côté conducteur de l'EQA. « Et même si ça fait partie de la routine, le lancement d'un crash est toujours aussi excitant. Cela fait presque vingt ans que je travaille dans ce domaine, et je ne me suis toujours pas habitué aux sensations qu'on éprouve quand les voitures foncent l'une sur l'autre. »

Près de quinze mille scénarios de crash sont simulés sur ordinateur avant qu'un nouveau véhicule ne soit testé sur route, et les premiers sont réalisés

bien avant qu'il ne soit même construit. « Nous sommes présents à toutes les étapes du développement du véhicule », explique Julia Hinners. Le test d'aujourd'hui a lui aussi fait l'objet de prévisions – au centimètre près. Voilà pourquoi elle partage le sentiment de satisfaction de son collègue pour ce crash-test inédit. « Tout s'est déroulé comme nous l'avions calculé. » L'habitacle et la batterie haute tension des deux véhicules sont restés intacts. Comme prévu. Les portes ont pu être ouvertes et les systèmes haute tension se sont éteints automatiquement. Les quatre mannequins féminins et masculins utilisés sont également restés dans les limites biomécaniques lors de ce crash extrêmement violent. Cela signifie que les deux véhicules assurent à leurs passagers de grandes chances de survie en cas d'accident grave grâce à des zones déformables prédéterminées et à des systèmes de retenue sophistiqués.



LA MÊME SÉCURITÉ, PEU IMPORTE LE MOTEUR
 Pour Paul Dick, responsable de la sécurité des véhicules chez Mercedes-Benz, le test d'aujourd'hui est une étape importante à bien des égards. « Cela permet de démontrer que la sécurité n'est pas une question de moteur. » En effet, beaucoup de personnes craignent encore que les véhicules électriques s'enflamment spontanément après un accident. « Alors que, statistiquement parlant, les véhicules électriques prennent moins souvent feu que les véhicules à moteur thermique », souligne-t-il.

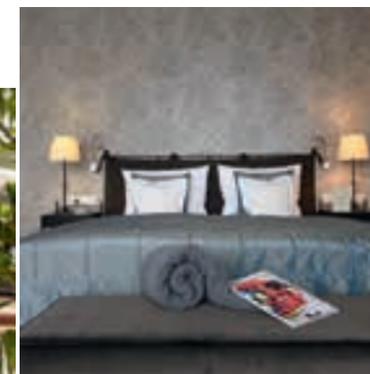
« Nos ingénieurs ont développé un concept spécifique qui comprend des mesures cruciales pour garantir qu'une Mercedes-Benz électrique bénéficie du même niveau de sécurité qu'une Mercedes-Benz à moteur thermique. » Les batteries sont encastrées dans un boîtier rigide renforcé dans le soubassement par des profilés de protection. Le système haute tension et les câbles de charge recouverts de Kevlar résistant sont déconnectés de la batterie en cas d'accident, afin de

prévenir tout risque d'électrocution.

Avec ce crash-test, Mercedes-Benz veut montrer que ses véhicules sont testés dans des conditions extrêmement réalistes, souligne Julia Hinners. « Nous faisons tout cela parce qu'il n'y a rien de plus important que de protéger les vies. Aujourd'hui, nous avons présenté un scénario qui pourrait arriver sur une route de campagne ou en ville. Et le résultat souligne le statut exceptionnel de Mercedes-Benz en tant que pionnier dans le domaine de la sécurité des véhicules. » En réalisant ce test, Mercedes-Benz va même au-delà de ce qui est exigé par la loi. « Nos exigences internes sont plus strictes que ce que prévoit la loi, mais aussi que les critères d'organisations de protection des consommateurs comme l'Euro-NCAP. » Dans des conditions classiques, l'une des voitures aurait percuté un chariot ou un mur. « Mais notre test d'aujourd'hui est bien plus réaliste. C'est une véritable démonstration de ce que nous pouvons exiger de nos voitures. »



ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?
 Vous souhaitez en apprendre davantage sur les mannequins utilisés lors des crash-tests ? Lisez également cet article de notre magazine en ligne : [mercedes-benz-mag.fr/mobilite/crash-tests-pour-une-route-plus-sure/](https://www.mercedes-benz-mag.fr/mobilite/crash-tests-pour-une-route-plus-sure/)



Être tout simplement, sans paraître

Une beauté méditerranéenne, un véritable refuge de prestige. Situé à Marlung, notre hôtel familial est un lieu de l'être et non du paraître. Venez succomber au charme de notre établissement au printemps. Des offres spéciales et des semaines privilèges vous attendent. Profitez-en !

Ulrike Klammer
Ulrike Klammer

Giardino Marling *****
 St. Felix Weg 18
 39020 Marlung, SUD - TYROL
 T +39 0473 447 177
info@giardino-marling.com
www.giardino-marling.com



Impressum: © Werbeagentur B2B Marketingatelier d. Marina Funedda - A-6020 Innsbruck - info@b2b-marketingatelier.com - ATU75147128



Depuis un an, ce sont près de 100 véhicules Mercedes-Benz qui ont rejoint la flotte d'un grand expressiste. L'utilitaire, plébiscité par les chauffeurs, bénéficie désormais de son propre hub de recharge sur la plateforme logistique, en banlieue parisienne. Cette entreprise a fait appel à Eiko, l'innovant et très performant cube de puissance de la société lyonnaise Mob-Energy. Sa particularité : il stocke l'énergie dans des batteries de seconde vie d'origine Mercedes-Benz. Raccordées au réseau électrique avec un seul câble, d'une puissance de 10 à 30 kVA, les batteries d'Eiko emmagasinent l'énergie quand elle est disponible, en heures creuses ou à partir de panneaux solaires. Eiko distribue ensuite l'énergie, quand cela est nécessaire, vers ses points de charges interconnectés, mais non reliés au réseau. Avec son système unique d'ordonnancement, ce cube de puissance priorise alors chaque utilisateur en fonction de ses besoins propres, pour recharger le bon véhicule, au bon moment.

Cette nouvelle technologie a été choisie par l'expressiste car l'entreprise a pour objectif que, d'ici fin 2027, 90 % des livraisons soient effectuées avec des véhicules zéro émission sur le premier et le dernier kilomètre. À partir de fin 2024, elle prévoit également de faire rouler 50 % de véhicules électriques.

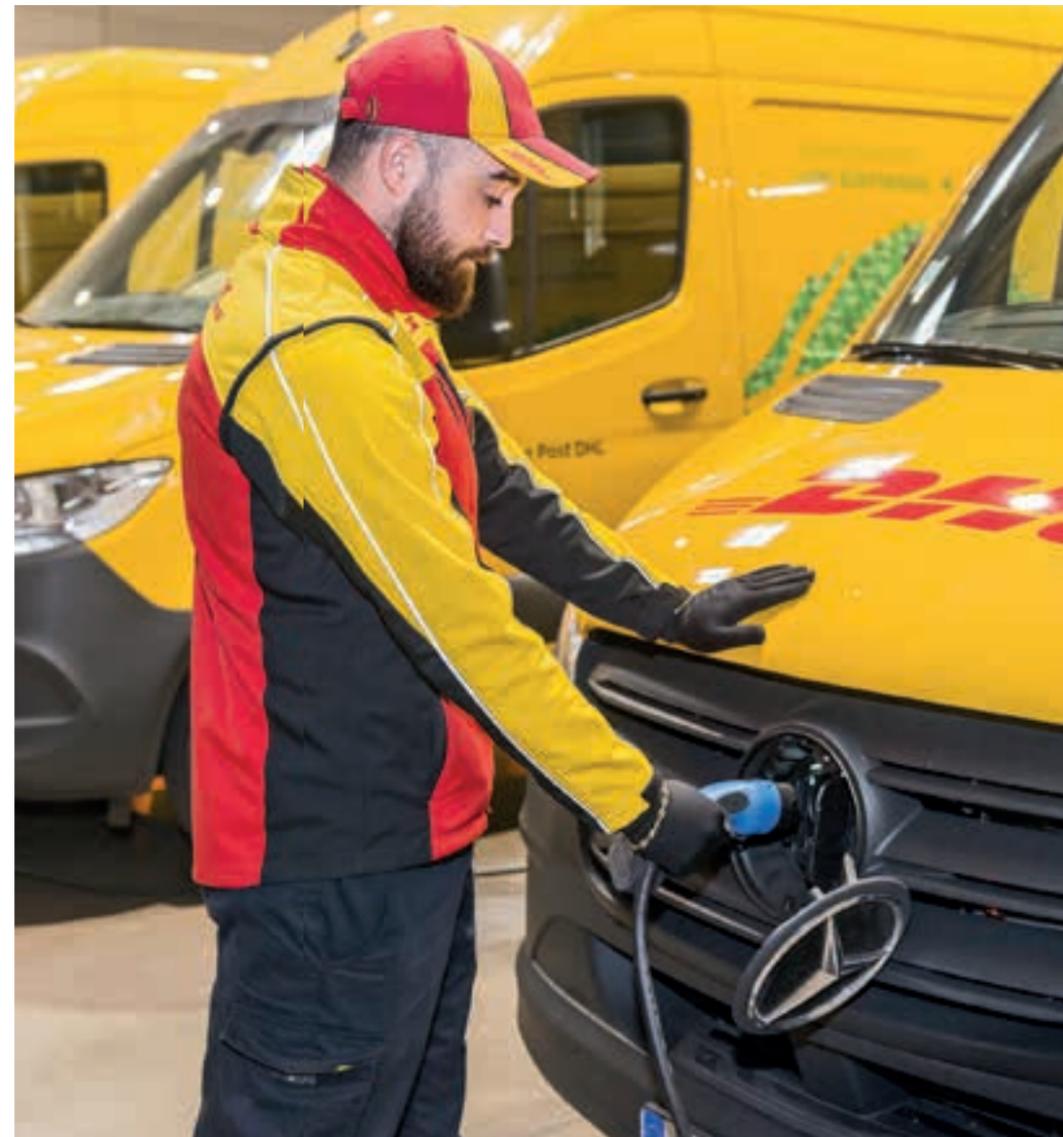
Mob-Energy est déjà à l'origine du robot chargeur autonome Charles, présent sur plusieurs sites de recharge en France dont le siège Mercedes-Benz. La solution Eiko répond parfaitement aux contraintes d'une arrivée de puissance limitée. Une problématique structurelle sur le site de l'expressiste comme sur de nombreux sites logistiques, tertiaires ou industriels. La version d'Eiko installée à Créteil est donc raccordée au réseau électrique avec seulement 25 kW de puissance. Dotée de 150 kWh de batteries de seconde vie d'origine fournies par Mercedes-Benz Energy, elle permet de recharger jusqu'à 20 véhicules simultanément dont les 12 eSprinter en exploitation sur le site. Déployée en moins de 10 jours, cette solution évolutive et non intrusive permettra prochainement de stocker les surplus d'énergie produits par les panneaux photovoltaïques prévus. Rappelons qu'une telle installation est réalisée hors-sol, sans travaux de génie civil, ce qui offre une flexibilité inégalée.

Dans une approche plus vertueuse et circulaire, stocker dans des batteries de seconde vie est devenu un enjeu majeur de la recharge et de l'électrification des flottes. « Avec les 27 MWh délivrés sur les trois premiers mois d'exploitation, soit près de 110 000 kilomètres d'autonomie, nous sommes fiers d'être à la hauteur des enjeux et des attentes d'un client tel que DHL » a souligné Salim El Houat (Président et cofondateur de Mob-Energy). Pour fêter cet événement, une trentaine de chauffeurs des sites de Vitry-sur-Seine et de Créteil ont été invités par leur direction et l'équipe Ventes Grands Comptes de Mercedes-Benz Vans France à partager leur expérience. Après plusieurs mois d'utilisation, ils plébiscitent la collaboration entre Mercedes-Benz et Mob-Energy.

EIKO, UN NOUVEL ALLIÉ TRÈS PERFORMANT

Eiko est désormais utilisé comme hub de recharge pour les flottes de eSprinter. Une solution rapide et flexible qui garantit l'optimisation énergétique.

Texte : Thomas Morales
Photos : Mercedes-Benz France



MASTERCLASS

She's Mercedes

PLACE À L'INSPIRATION

En début d'année, She's Mercedes a organisé sa première masterclass animée par les mentores et lauréates du programme d'accompagnement pour les entrepreneures. L'occasion de mettre le pouvoir du collectif au service d'encore plus de femmes. Profitez, vous aussi, d'une sélection de précieux conseils...

Texte : Amandine Philippe
Photos : TheGoodClick



Émilie, mentore She's Mercedes.

Les confidences de Kenza Keller, fondatrice de talm, une gamme de produits de soin dédiée aux futures et jeunes mamans, et d'Émilie Duchêne, fondatrice de la marque de bijoux signatures Thea Jewelry.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE DÉVELOPPER SON RÉSEAU ?

Émilie : « Ensemble, on est toujours plus fort ! Il faut considérer le réseau comme un outil, un accélérateur qui permet de toujours savoir qui appeler, soit la bonne personne directement soit celle qui va t'aider à la trouver. Souvent, les gens disent qu'ils n'ont pas le temps mais c'est une question de choix, c'est une organisation à mettre en place si tu penses que ça peut être bénéfique pour toi. »

QUELLE EST LA DÉFINITION D'UN BON RÉSEAU ?

Kenza : « Un bon réseau, c'est un réseau qui nous ressemble, avec des valeurs communes et la possibilité de dire les choses qui ne sont pas forcément positives. Quand on parle de réseau de manière opportuniste, un peu péjorative, on a l'impression qu'il y a toujours quelque chose à en retirer. Mais, pour moi, il y a surtout une notion de partage avec ta communauté ou ton réseau, qui te permet de relativiser les difficultés et de célébrer les réussites. »

LES CONSEILS DE KENZA ET D'ÉMILIE

Kenza :

- Commencez par une introspection pour savoir ce qui vous fait vibrer et déterminer vos aspirations.
- Essayez de créer des synergies avec les personnes qui vous entourent (échanges avec vos collègues, création de groupe de réflexion sur WhatsApp, ...)

Émilie :

- Restez authentique, créez du lien en restant en phase avec vos valeurs, sans avoir d'idée derrière la tête.
- N'ayez pas peur de l'imposture. Si l'on ne vous répond pas, ça n'a rien de personnel, ne vous remettez pas en cause.

Encore plus de conseils pour élargir votre réseau ?
Rendez-vous sur [mercedes-benz.fr/shes](https://www.mercedes-benz.fr/shes)



Kenza, lauréate She's Mercedes.

LE RÉSEAU ET LA COMMUNAUTÉ COMME CLÉS DE DÉVELOPPEMENT

L'ENTREPRENEURIAT POUR S'ENGAGER, FAIRE BOUGER LES CHOSES*



Pauline, lauréate She's Mercedes.

Rencontre avec Pauline Grumel, fondatrice d'UNISOAP, une organisation à but non lucratif qui recycle les savons usagés des hôtels afin de les distribuer aux personnes dans le besoin.

QUEL A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE VOTRE ENGAGEMENT ET COMMENT CELA S'EST-IL TRANSFORMÉ EN UNE ORGANISATION À IMPACT ?

« Je suis vraiment une entrepreneure dans l'âme. Au bout de presque 10 ans dans la première entreprise que j'ai fondée, j'ai eu besoin de donner plus de sens à mon travail. C'est comme ça, qu'après avoir découvert que les savons d'hôtels n'étaient pas recyclés et qu'il n'existait pas de structure pour le faire en France, que j'ai créé UNISOAP. J'aime dire que nous transformons des déchets en ressources pour ceux qui en ont besoin. Notre objectif aujourd'hui est de nous implanter dans de nouveaux pays. J'aimerais créer une communauté internationale de femmes entrepreneures autour du projet. »

QUELS ENSEIGNEMENTS AVEZ-VOUS TIRÉS DU LANCEMENT DE VOTRE ASSOCIATION ?

« La première chose, c'est qu'il est important d'avoir une motivation profonde pour son projet et cette énergie intérieure qui va nous guider. Deuxièmement, il est nécessaire d'aller sur le terrain pour vérifier si notre idée a un potentiel sur le marché. Avoir des tableaux Excel et un business plan ne suffit pas. Enfin, il faut garder une certaine part d'inconscience parce que l'on ne peut pas connaître tous les obstacles à l'avance. »

LES CONSEILS DE PAULINE

- N'ayez pas peur de faire des erreurs. Il faut en faire pour évoluer. Mais posez-vous les bonnes questions afin de les limiter : « qu'est-ce qui fait sens pour moi dans la durée ? ».
- Adaptez-vous au contexte actuel, écoutez cette forme d'intuition qui permet de sentir la tendance et les besoins actuels.
- Fédérez autour de votre projet en créant une communauté qui va aider à le faire grandir.

Encore plus de conseils pour faire bouger les choses ?
Rendez-vous sur mercedes-benz.fr/shes

* Lors de la masterclass, cette table ronde a été co-animée avec Jeanne Anaf et Anna Deloison, de AMA (Aller Mieux Autrement).

LE POUVOIR DE L'ORGANISATION



Carole, mentore She's Mercedes.

La vision de Carole Juge-Llewellyn, fondatrice de Joone, la marque de couches et de produits pour les enfants et les mamans 100 % traçables.

EN QUOI EST-CE IMPORTANT D'ÊTRE ORGANISÉ ?

« L'organisation, c'est ce qui permet d'absorber la charge de l'interaction avec les autres au quotidien. Dans la vie, d'abord on est seul, puis on a un travail, on se met en couple, on a des enfants, ... Au fil du temps, le nombre de personnes qui ont besoin de notre temps, de notre énergie et de notre attention est croissant alors que les journées durent toujours 24h. Avoir une organisation extrêmement fine permet de continuer à tout gérer. »

QUELS SONT LES OUTILS POUR ÊTRE MIEUX ORGANISÉ AU QUOTIDIEN ?

« D'abord, il faut prendre conscience que le multitâche ne fonctionne pas, hormis pour des tâches très mécaniques. Il vaut mieux choisir une tâche et y accorder toute son attention. Pour y parvenir plus facilement, je conseille de n'avoir aucune notification sur son téléphone hormis les appels et de travailler par tranches horaires : 25 minutes sur une tâche puis 5 minutes pour gérer ce qui prend moins de 2 minutes. Je recommande aussi la mise en place d'un planning hebdomadaire répétitif qui inclut tous les sujets de la vie pro et perso. Il est également essentiel d'apprendre à prioriser. La matrice Eisenhower permet de classer les sujets selon leur urgence et leur importance. Les décisions deviennent ainsi simples et rapides. Grâce à cette organisation, vous récupérez aussi du temps pour vous. »

LES CONSEILS DE CAROLE

- Commencez par un constat honnête sur vous-même et votre organisation. Faites l'exercice de remplir ces 4 colonnes : stop, start, faire plus et faire moins.
- Ritualisez et automatisez tout ce qui peut l'être (abonnements, rappels, ...) pour limiter la charge mentale.
- N'oubliez pas de remettre en question 2x/an ce que vous avez ritualisé afin de modifier ce qui n'est plus adapté.

Encore plus de conseils pour mieux vous organiser ?
Rendez-vous sur mercedes-benz.fr/shes



Mercedes EQS | WLTP
Consommations électriques (cycle mixte)¹: 19.5–22.9 kWh/100 km
Émissions de CO₂ (cycle mixte)¹: 0 g/km

¹ Voir la note en page 5.

SATOU ♥ EQS

Satou Sabally est l'une des meilleures joueuses de basket au monde. Sur le terrain comme en dehors, elle assure avec style. Nous l'avons rencontrée, elle et son EQS, à Arlington au Texas.

Texte : Katalina Farkas
Photos : Liz Moskowitz

Les Texans sont habitués aux fortes chaleurs mais, en cette fin d'été, la température à Arlington est à peine supportable. Il fait 105 degrés Fahrenheit, soit près de 40 degrés Celsius. Même l'approche du soir ne laisse présager aucun répit. Dans les maisons, les fast-foods et les supermarchés, les climatiseurs tournent à plein régime, jusqu'à rendre l'air glacial. Dehors, sur un terrain de Woodland West Park, Satou Sabally fait un panier pour la photographe. Elle s'élève avec grâce, récupère son propre rebond et effectue un tir à distance. Le bruit du ballon glissant à travers le filet devient une mélodie familière. La veille, lors d'un match de la WNBA (Women's National Basketball Association), elle et son équipe ont dû s'incliner de peu malgré les 27 points marqués par Satou. Le score lui reste encore en travers de la gorge mais ça ne l'empêche pas de marquer un panier de plus. Quand la joueuse se lance dans quelque chose, elle se donne à fond. Une fois le cliché pris, elle court vers son EQS garé à l'écart du terrain, range le ballon dans le coffre spacieux et s'installe au volant. « Je suis vraiment heureuse de rouler en EQS, il est super confortable. »

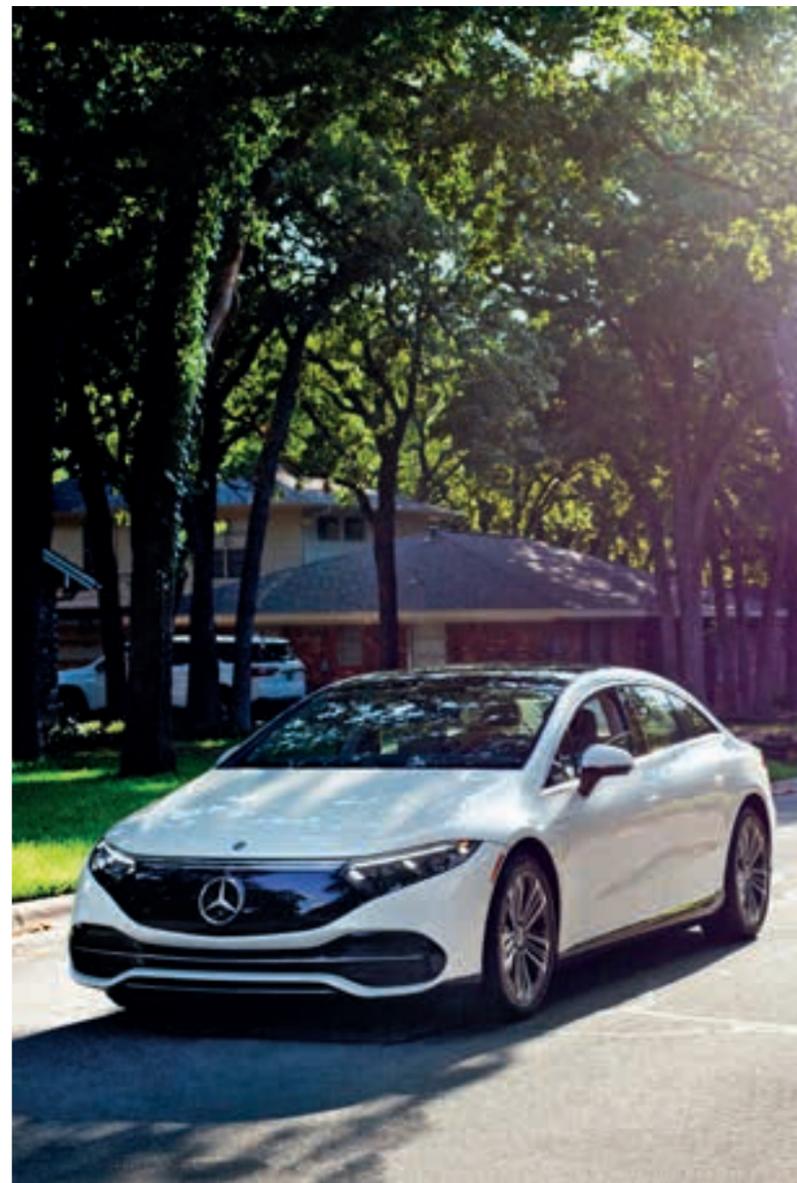
À 25 ans, Satou Sabally s'impose déjà comme l'une des meilleures joueuses au monde. Elle joue au sein de la WNBA depuis 2020. Cette année (sa quatrième), elle a été élue « Most Improved Player », c'est-à-dire la joueuse qui a le plus progressé par rapport à la saison précédente. Rien d'étonnant quand on sait qu'elle a récemment franchi la barre des 40 points et s'est illustrée aussi bien dans la zone qu'au-delà de la ligne des trois points. Les médias s'intéressent beaucoup à elle, même en dehors du terrain, car elle n'hésite pas à prendre la parole. Elle s'engage contre le racisme et pour l'égalité de traitement des femmes dans le sport professionnel. « La justice, ça a toujours été mon truc. » A-t-elle toujours su qu'elle irait aussi loin ? « J'en ai rêvé, bien sûr, mais je n'y ai cru que très tard. »

L'histoire qui a permis la réalisation de ce rêve commence sur un terrain de jeu à Berlin. Satou Sabally, née à New York d'un père gambien et d'une mère allemande, a d'abord grandi en Gambie puis en Allemagne. Elle a neuf ans lorsqu'une entraîneuse l'aborde et l'invite à participer à un entraînement. Dès sa première séance au gymnase, elle est sous le charme : « Je suis tout de suite tombée amoureuse de ce sport. » Au début, elle est la seule fille de l'équipe. Cela ne l'empêche pas de revenir. « Le sport était pour moi un moyen de trouver mon équilibre, de décompresser. Je viens d'une famille nombreuse. C'est peut-être exactement ce dont j'avais besoin : repousser mes limites physiques tout en m'amusant. »



A-t-elle toujours su qu'elle irait aussi loin ? « J'en ai rêvé, bien sûr, mais je n'y ai cru que très tard. »





« Ce que les gens ont en commun dans tous les endroits où je suis allée ? Nous aimons le sport, il nous unit et nous rassemble. Cette beauté du sport m'a accompagnée partout jusqu'à présent. »

L'EQS présenté dans cet article est un modèle américain avec un avant spécifique. Cette configuration est indisponible en France.

À l'époque, Satou Sabally découvre surtout le plaisir de jouer, mais d'autres décèlent son énorme potentiel. Et elle aussi finit par s'en rendre compte : elle veut toujours être la meilleure, toujours gagner. « Au basket, c'est évident, on ne peut y arriver qu'en équipe. C'est pourquoi j'ai toujours essayé d'apprendre le plus possible de chaque équipe. » S'ensuivent la coupe du monde des jeunes, une sélection dans l'équipe nationale des moins de 16 ans, un lycée sportif, puis une inscription à l'université de l'Oregon. Beaucoup de temps sur le terrain, peu de temps avec les amis.

« J'ai toujours su que tout cela finirait par payer, mais je n'ai compris que sur le tard que j'avais vraiment la possibilité d'intégrer la meilleure ligue du monde. Je ne l'ai réalisé que le jour de la draft. » Explication pour ceux dont le basket n'est pas un sport familial : le jour de la draft, les équipes de la WNBA sont invitées à choisir l'une après l'autre les jeunes joueuses les plus talentueuses. Les plus convoitées sont sélectionnées en premier. Le nom de Satou Sabally est appelé en deuxième : les Dallas Wings l'engagent. Jamais auparavant une basketteuse (ni un basketteur) d'origine allemande n'avait été choisi aussi rapidement.

L'année qui suit, elle déménage à Arlington, une ville faisant partie de la métropole texane de Dallas. Aujourd'hui, elle y a complètement pris ses marques. « J'aime cette ville, tout le monde peut y faire son nid. » Bien sûr, le Texas conservateur présente aussi des défis, et Berlin restera à jamais sa ville de cœur, son *heimat*, mais « Dallas, c'est chez moi maintenant. » Elle a acheté une maison à Arlington et envisage son avenir ici. Grâce à sa famille, son éducation et sa carrière, elle se sent

rapidement chez elle partout. « Je m'adapte vite, où que je sois, parce que je m'intéresse avant tout aux gens. Et ce qu'ils ont en commun dans tous les endroits où je suis allée, c'est le sentiment de communauté. Nous aimons le sport, il nous rassemble. Cette beauté du sport m'a accompagnée partout jusqu'à présent. »

La beauté du sport a aussi une autre facette que Satou Sabally se plaît à mettre à l'honneur sur Instagram avant ses matches. Dans le hall qui mène à la salle, les joueuses font des entrées dignes des podiums. « J'adore la mode ! », s'exclame la joueuse lorsqu'on l'interroge à ce sujet. « C'est ma façon de m'affirmer. Quand je suis bien habillée, je me sens bien. » Et ce sentiment aurait à son tour un impact sur ce qu'elle appelle la vraie beauté. « Ce qui compte, c'est d'être en paix avec soi-même. De briller de l'intérieur. » Et elle, est-elle en paix avec elle-même ? Et comment donc ! « Je veux vivre jusqu'à cent ans. Le deuxième quart de ma vie commence tout juste, je suis impatiente de découvrir cette nouvelle étape, ma féminité et tout ce qui va suivre. » En plus de sa carrière de basketteuse, elle souhaite aussi développer un réseau de basketball en Allemagne et en Gambie, pour associer le sport à des opportunités pédagogiques.

CITYTRIP



COLMAR

À elle seule, Colmar résume l'Alsace. La proximité du vignoble, ses maisons à colombage, son imposante collégiale Saint-Martin, sa « petite Venise », son fleurissement, son sens de l'hospitalité et sa gastronomie remarquable en font une escale de choix.

Texte : Thomas Morales
Photos : Gautier Berr, iStock

Le Mercedes EQE 350 photographié pour cet article provient du Distributeur Dietrich KROELY à Colmar.



LA « PETITE VENISE »

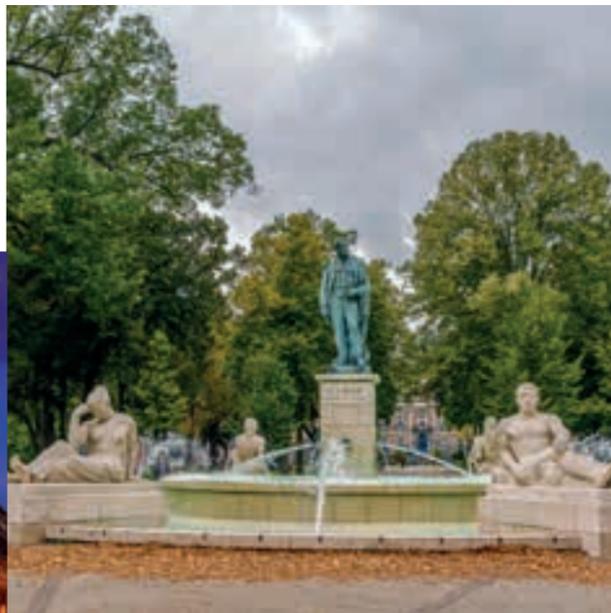
Existe-t-il un lieu plus emblématique dans toute l'Alsace ? La Petite Venise est le nom donné au cours de la Lauch, une rivière (sous-affluent du Rhin), qui coule dans le centre de Colmar. Ce quartier d'inspiration bucolique invite à la promenade en barque et à la méditation. Son nom est dû à l'alignement original des maisons de part et d'autre de la rivière.

MERCEDES EQE Berline 350 AMG Line | WLTP

Consommations (cycle mixte)¹ :
16.5-19.5 kWh/100 km

Émissions de CO₂ (cycle mixte)¹ :
0 g/km

¹ Voir la note en page 5.



PARC DU CHAMP DE MARS

Il s'agit du rendez-vous secret de tous les Colmariens et touristes à la recherche d'un peu de quiétude. Une partie de cette place située au sud-ouest de la ville a été aménagée en promenade publique dès le milieu du 18^e siècle. On y retrouve deux œuvres incontournables de Bartholdi : la statue du général Rapp et la fontaine de l'amiral Bruat.



LA CORRIDA

On doit cet audacieux concept store mixant mode, accessoires et thés à Catherine Garnier, qui s'est inspirée de ses voyages et de ses goûts. La Corrida présente une vingtaine de créateurs et est unanimement reconnue pour la qualité de ses mailles. Le confort chic avec une touche d'exotisme demeure sa signature ! la-corrida.com



MUSÉE BARTHOLDI

Installé dans la vaste demeure natale d'Auguste Bartholdi, ce musée donne accès aux sculptures, dessins, tableaux, gravures, collections, ... de l'artiste dans plus de douze salles réparties sur trois étages. L'occasion d'en apprendre plus sur le créateur de « La Liberté éclairant le monde » (1870-1886), autrement dit la Statue de la Liberté ! musee-bartholdi.fr



MARCHÉ COUVERT

Reconnaisable à ses volets rouges, cette halle érigée en 1865 constitue un « véritable joyau » de l'architecture locale. Construite en brique, fer et fonte, elle marque le passage de Colmar vers l'ère industrielle. Le marché accueille tous les métiers des plaisirs de la table : boucher, poissonnier, boulanger, fromager, maraîcher, traiteur, torréfacteur et restaurateur. marche-couvert-colmar.fr



PÂTISSERIE GILG

Savourez le vrai goût de l'Alsace en dégustant le pain d'épices moelleux à la marmelade d'orange et au miel d'Alsace de la pâtisserie Gilg. Leur savoir-faire artisanal transmis depuis trois générations leur a permis d'obtenir le label d'État « Entreprise du Patrimoine Vivant ». patisserie-gilg.com



L'ESPACE D'ART CONTEMPORAIN ANDRÉ MALRAUX (EACAM)

Cet espace pluridisciplinaire a été imaginé pour présenter (gracieusement) les créations des artistes régionaux de haut niveau. L'EACAM accueille aussi des artistes déjà reconnus au parcours salué par les institutions. C'est également un lieu où s'initient des projets singuliers (travaux in situ, résidences, collaborations avec l'école d'arts plastiques de Colmar). colmar.fr/espace-malraux



LA MAISON DES TÊTES

Marilyn Tanguy Girardin et Éric Girardin décrivent La Maison des Têtes comme « authentiquement actuelle ». Construite en 1609, cette demeure bourgeoise doit son nom aux cent-six petites têtes en pierre qui ornent la façade. L'établissement réunit une brasserie traditionnelle, un restaurant étoilé au luxe discret et un relais-châteaux cinq étoiles. L'élégance des lieux, les mille attentions d'un service irréprochable et les prestations haut de gamme de cette maison en font une référence dans toute l'Alsace, voire au-delà des frontières. relaischateaux.com/fr/hotel/la-maison-des-tetes/

Laissez-vous charmer par le romantisme de la ville illuminée.

1. LA VILLE LUMIÈRE

1 100 points lumineux pilotés par ordinateur grâce à la fibre optique du réseau câblé sont disséminés à travers toute la ville. Les illuminations ont lieu, dès la tombée de la nuit, le vendredi et le samedi, ainsi que tous les soirs pendant les événements marquants. Un spectacle féérique qui redessine les contours de la cité !



SÈTE

Fondée en 1666 par Louis XIV afin de donner une ouverture maritime au canal du Midi, Sète est surnommée « La Venise du Languedoc ». Elle charme par ses canaux, ses placettes et son foisonnement culturel. Georges Brassens, Jean Vilar et Agnès Varda sont les enfants de cette ville résolument tournée vers l'Art et la création.

Texte : Thomas Morales
Photos : Gautier Berr

Certains visuels de cet article sont issus d'une séance photo réalisée en collaboration avec le Distributeur SODIRA à Sète (Groupe Maurin).



LA POINTE COURTE

Immortalisé par le premier film d'Agnès Varda, la cinéaste belge dont Sète était la ville de cœur, ce quartier est l'âme de la cité. Il lui donne sa vivacité d'esprit, son ancrage populaire et une forme de féerie maritime. Il raconte aussi l'histoire des pêcheurs de la lagune de Thau. Le quartier vit au rythme de la mer et a conservé une forte identité occitane.

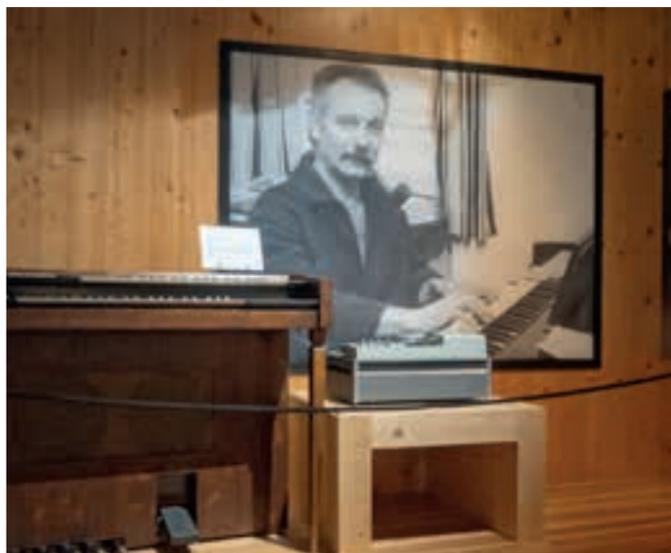
NOUVEL EQA | WLTP

Consommations (cycle mixte)¹ :
14.4-16.4 kWh/100 km
Émissions de CO₂ (cycle mixte)¹ :
0 g/km

¹ Voir la note en page 5.

« Depuis que j'existe sur la terre, je ne me souviens pas d'une journée sans musique, sans chanson. »

Georges Brassens (1921-1981)



ESPACE BRASSENS

Ouvert en 1991, l'Espace Brassens se veut un lieu libre, ouvert et frondeur, à l'image du chanteur. On y partage sa vie, ses confidences, ses succès et ses moments de doute dans dix salles thématiques ayant chacune une atmosphère spécifique. Une immersion totale dans l'univers musical et l'intimité du Sétois.
espace-brassens.fr



LE THÉÂTRE DE LA MER

Le théâtre de la Mer se dresse depuis plus de trois siècles au pied du mont Saint Clair. Dominant la Méditerranée, il a été officiellement baptisé théâtre Jean Vilar en hommage au célèbre acteur et metteur en scène sétois, créateur du festival d'Avignon. Cette scène antique à ciel ouvert et à l'acoustique parfaite est chaque été le rendez-vous artistique de la cité.



LA FORÊT DES PIERRES BLANCHES

Poumon vert au cœur de la ville, cette forêt de 27 hectares abrite près de 400 espèces végétales différentes. Refuge des Sétois, elle offre une promenade ombragée en suivant le sentier botanique et surtout l'un des plus beaux panoramas sur la Méditerranée ainsi que sur la lagune de Thau.



BROCA STUDIO

Non loin du nouveau conservatoire de musique, la jeune céramiste Anaïs Dezarnaud a installé un café-atelier inclusif dans un ancien garage de 230 m². Elle y fabrique ses objets et enseigne le métier de la terre à tous. Les apprentis viennent par groupes pour des stages d'initiation au tournage. On peut également boire une citronnade dans son café ou acheter ses créations dans sa boutique.
brocastudio.com



©Guilhem Canal

THE MARCEL

Le chef Denis Martin a su donner un nouveau virage gastronomique à cette institution sétoise, récompensée depuis son arrivée d'une étoile au guide Michelin. Son secret ? sublimer les produits emblématiques du terroir méditerranéen et proposer une expérience immersive aux clients, qui ont vue sur sa cuisine ultra-moderne. La carte est renouvelée toutes les six à huit semaines et la cave compte plus de 500 références de vin.
the-marcel.fr



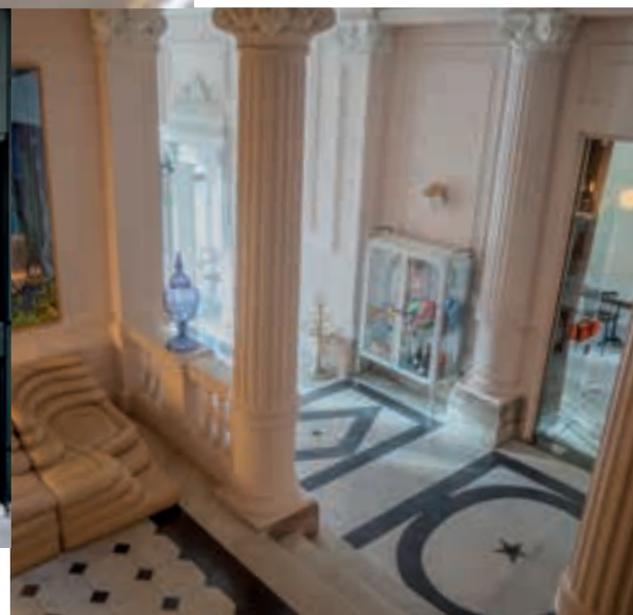
LA PERLE DU LANGUEDOC

Incontournables des plateaux de fruits de mer, les huîtres de l'étang de Thau sont le trésor d'Occitanie. Il s'en produit plus de 12 000 tonnes par an dans un environnement naturel très particulier car non soumis au phénomène de la marée. Elles possèdent un goût salin et une longueur en bouche caractéristique. Vous pouvez notamment les déguster dans le restaurant Les Goélands, face au port de pêche.
restaurantlesgoelands.fr



LA MAISON SÉTOISE

Dans une magnifique rue piétonne, proche des Halles de la ville, ce concept-store dédié aux univers de la décoration, de la mode et du lifestyle vous présente une sélection pointue de marques tendance en perpétuel renouvellement. Vous n'en ressortirez pas les mains vides !
lamaisonsetoise.fr



HÔTEL L'ORQUE BLEUE

Cet hôtel de charme est situé en bordure du Canal Royal où se déroulent les célèbres tournois nautiques. Il résulte des talents de deux sœurs : Laetitia, qui a toujours évolué dans le monde de la restauration, et Émilie, architecte d'intérieur. Elles ont créé un décor à leur image, associant des éléments actuels, du mobilier seventies et des objets plus design, tout en conservant un sol en marbre noir et blanc et des colonnes corinthiennes à l'entrée. Un lieu authentique où règne une énergie communicative.
orquebleue.fr

La renommée de la parfumerie française rayonne dans le monde entier. Depuis le Moyen Age, l'Hexagone a développé un savoir-faire reconnu dans ce domaine et la ville de Grasse en est la capitale inspirante. Zoom sur l'histoire enivrante du parfum made in France...

Texte : Amandine Philippe
Photos : iStock, Getty Images



© Parfums Galimard

LE PARFUM

UN SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS



Les destins de la France et de la parfumerie sont étroitement liés. Il paraît que c'est l'odeur d'huile de jasmin émanant des cheveux de Marie-Antoinette qui l'a trahie lors de sa tentative d'échapper aux révolutionnaires. Quant à Napoléon I^{er}, il consommait pas moins de 120 litres d'eau de Cologne par mois ! Mais revenons aux origines de cette histoire d'amour... Né chez les Égyptiens dans l'Antiquité, le parfum arrive en Europe au retour des Croisés. Le premier parfum français, l'eau de la Reine de Hongrie, un alcoolat de romarin aux vertus thérapeutiques, est créé en 1370. Mais c'est véritablement Catherine de Médicis et son parfumeur René le Florentin qui permettent l'essor du parfum français au 16^e siècle. Durant les siècles suivants, les rois de France continuent à développer l'art du parfum, celui-ci devenant un emblème de raffinement français pour le monde entier. Louis XIV aimait autant les senteurs animales que les notes fleuries tandis que, sous son successeur Louis XV, l'étiquette recommandait de se parfumer avec une senteur différente chaque jour. Freinée à la Révolution française, qui considère le parfum comme le symbole d'une élite privilégiée, la parfumerie continue tant et si bien son développement que la France devient le centre mondial de fabrication des fragrances dès 1830.

GRASSE, CAPITALE DU PARFUM

C'est plus particulièrement à Grasse, dans les Alpes-Maritimes, que se trouve le berceau de la parfumerie française. Au départ, ce sont plutôt les tanneries qui fleurissent dans cette ville, réputée pour produire du cuir de grande qualité. L'activité de parfumerie s'y développe pour couvrir la mauvaise odeur laissée par les procédés de tannage sur les gants en cuir et prend finalement peu à peu le dessus. Il faut dire que le microclimat doux et ensoleillé qui règne à Grasse est parfaitement

adapté à la culture de certaines fleurs fragiles, comme la rose, le jasmin, la tubéreuse ou la lavande. De nombreuses maisons de parfumeries iconiques s'installent sur place. Parmi les plus anciennes, on peut citer la maison Galimard, fondée en 1747, la parfumerie Molinard (1849) et la maison Fragonard (1926), dont vous pouvez visiter le musée. Aujourd'hui encore, la parfumerie reste l'activité principale de Grasse, dont l'expertise en la matière a été reconnue en 2018 par une inscription au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Ses compétences en culture de la plante dédiée au parfum, sa connaissance des matières premières naturelles, son savoir-faire de la transformation et son art de composer le parfum en font les points forts de la ville.



Grasse



© Fashion Fragrances & Cosmetics

LE PARFUM SE RAPPROCHE DE LA MODE

La parfumerie prend un nouvel élan entre la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle, notamment grâce à Guerlain qui participe à la création du syndicat national de la parfumerie française. Les maisons de mode françaises commencent aussi à s'intéresser au parfum comme accessoire des vêtements qu'ils créent. Paul Poiret, Chanel, Jean Patou, ... font partie des premiers à collaborer avec des parfumeurs afin de lancer leur propre parfum. Le célèbre N°5 de Chanel voit ainsi le jour en 1921. Dans ce monde très masculin à l'époque, une femme tire son épingle du jeu dès les années 1940. Première femme parfumeur, Germaine Cellier, crée le parfum Bandit pour le jeune couturier Robert Piguet. Sa senteur chyprée, cuirée, fauve et sensuelle, qu'elle se vante d'avoir élaborée en cinq minutes, remporte immédiatement tous les suffrages. L'hebdomadaire *7 jours* titre même à sa sortie : « Germaine Cellier arrache aux hommes le monopole du meilleur nez ! ». Elle collabore ensuite avec d'autres marques prestigieuses comme Balmain, pour qui elle crée le premier parfum « vert », Balenciaga ou Nina Ricci. Ses compositions innovantes

inspirent encore aujourd'hui les jeunes parfumeurs... Après plusieurs décennies d'uniformisation des parfums, où le marketing a peu à peu pris le pas sur le contenu du flacon, la parfumerie indépendante revient sur le devant de la scène en se concentrant sur l'essentiel : la créativité, les matières premières d'exception et, bien sûr, le savoir-faire français.



À LA RECHERCHE DE FRAGRANCES UNIQUES

Ces parfums de niche proposent des fragrances uniques permettant à chacun de se singulariser. À côté des incontournables tels qu'Annick Goutal, L'Artisan Parfumeur ou Serge Lutens, une nouvelle génération de jeunes marques confidentielles innove avec brio. C'est le cas de Sylvaine Delacourte, ancienne collaboratrice de Guerlain, qui a lancé sa propre marque autour d'un concept audacieux : décliner trois matières premières iconiques de la parfumerie (la fleur d'oranger, le musc et la

vanille), en les habillant de cinq facettes originales, afin de leur offrir une personnalité nouvelle et inattendue. Cette revisite des matières premières est également à l'honneur au sein de la maison de haute parfumerie française Atelier Materi, qui associe vision contemporaine et savoir-faire artisanal. Pour Romano Ricci, arrière-petit-fils de la légendaire Nina, la parfumerie doit rester un art, un artisanat même. Il s'est affranchi des codes de la parfumerie classique pour créer la marque de parfums pour femmes Juliette has a gun. Sa fragrance iconique, Not a Perfume, est composée d'un seul ingrédient habituellement relégué au second rôle dans les formules. Il s'agit de l'un des seuls parfums du marché sans allergène. Enfin, chez Memo Paris, on imagine le parfum comme un voyage, construisant son identité autour de destinations magiques et d'ingrédients naturels de haute qualité. Pas de doute, l'histoire d'amour entre la France et le parfum a encore de beaux jours devant elle...



© Juliette has a gun



ENVIE DE HUMER LES PARFUMS ANCIENS ? BIENVENUE À L'OSMOTHÈQUE

Aujourd'hui, la richesse du patrimoine olfactif de la France est conservé notamment grâce à l'Osmothèque. Situé à Versailles, ce conservatoire de parfums unique œuvre à la protection et au référencement des parfums disparus et actuels depuis 1990. Il propose régulièrement des conférences olfactives pour faire découvrir au public l'histoire de la parfumerie depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Durant celles-ci, un parfumeur expérimenté ou un historien vous fera sentir des parfums anciens, des matières premières ainsi que certains « trésors » du Conservatoire International des Parfums : des parfums disparus des circuits commerciaux qui ont pourtant marqué ou révolutionné leur époque.

domaine
de
Rochevilaine
votre villégature

Unique en Bretagne Sud

Les Manoirs de l'Océan
La Cuisine iodée
Le Spa Marin®



www.domainerochevilaine.com
rochevilaine@relaischateaux.com
Pointe de Pen Lan - F-56190 Billiers
Tel. 33 (0) 2 97 41 61 61

DESTINATIONS

CABINET DE CURIOSITÉS ITALIEN

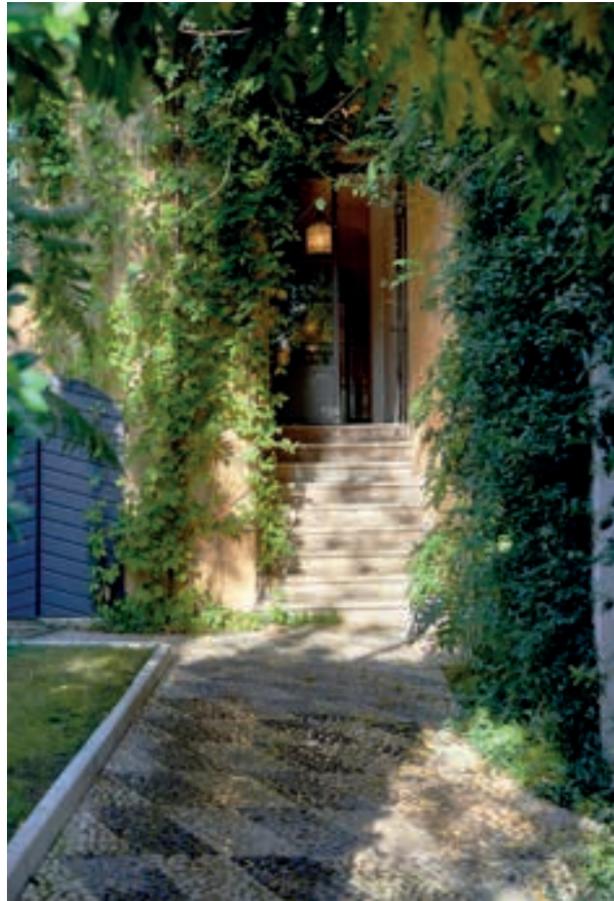
Texte : Hendrik Lakeberg
Photos : Benni Bock



MERCEDES-MAYBACH S 580 | WLTP
Consommations (cycle mixte)¹:
10,4-11,3 l/100 km
Émissions de CO₂ (cycle mixte)¹:
233-257 g/km

¹ Voir note en page 5

Le village de Pietrasanta se trouve en Toscane, au milieu de carrières de marbre italien. Nous l'abordons au volant de la Mercedes-Maybach S 580 pour rendre visite à l'artiste Vincenzo De Cotiis, dont le *palazzo* ne révèle sa splendeur qu'une fois à l'intérieur.



La porte d'entrée du palazzo de Pietrasanta cache un intérieur baigné de lumière (à gauche). L'artiste Vincenzo De Cotiis et sa femme Claudia Rose profitent de leur week-end sur un canapé imaginé par l'architecte.

Nous garons la Mercedes-Maybach S 580 dans l'une des ruelles étroites de Pietrasanta. Nous apercevons déjà la résidence de l'artiste Vincenzo De Cotiis. Au premier coup d'œil, elle ressemble à une maison comme les autres. L'ancienne façade s'intègre parfaitement à la multitude de maisons qui constituent la vieille ville, le centre historique.

La cour intérieure ombragée est flanquée de bancs en pierre et les murs sont recouverts de plantes grimpantes. Les rayons dorés du soleil percent à travers leurs feuilles. Nous montons les marches d'un escalier en marbre. La porte d'entrée plutôt sobre ne suggère que discrètement ce qui nous attend à l'intérieur de la maison : un cabinet de curiosités baigné de lumière, où presque tous les meubles sont des pièces uniques, des œuvres d'art de Vincenzo De Cotiis conçues spécialement pour ce lieu. L'artiste, qui expose dans des salons d'art majeurs comme Art Basel, qualifie ses œuvres de *collectible designs* (designs pour collecteurs), car elles allient ambition artistique et contraintes fonctionnelles. En d'autres termes, les créations de Vincenzo De Cotiis ne sont pas seulement intéressantes pour les yeux, on peut aussi s'y asseoir confortablement – par exemple si l'on possède un des sièges réalisés par l'artiste.

Le week-end, Vincenzo De Cotiis et sa femme Claudia Rose font généralement le trajet depuis Milan. Et ils ne sont pas les seuls. De nombreux Italiens abandonnent la ville pendant leur temps libre pour venir profiter du bord de mer le temps d'un week-end ou des vacances. Un privilège envié, puisque leur pays compte parmi les destinations touristiques les plus belles et les plus prisées au monde. Pise n'est qu'à quelques kilomètres. On peut aussi joindre Florence ou Gênes aisément en voiture. Un cadre idéal pour admirer le paysage depuis l'arrière de notre Mercedes-Maybach et savourer le voyage.

À l'aller, nous avons vu défiler des cimes d'arbres verts sur fond de ciel bleu à travers le toit panoramique. Après avoir pris l'autoroute à Milan en direction de la côte, nous avons emprunté des routes sinueuses et de petites rues étroites. Rouler en Maybach donne l'impression de flotter grâce au système E-ACTIVE BODY CONTROL qui compense les irrégularités de la chaussée. Et malgré ses 5 mètres de long, la Mercedes-Maybach maîtrise avec une agilité déconcertante les virages, même les plus serrés, grâce à la transmission intégrale. La tête reposant contre le coussin du siège tout confort, nous nous sommes laissé dorloter par la fonction massage dans les sièges arrière. Nous avons ainsi pu profiter du trajet aller pour découvrir les villages liguriens le long de la Riviera italienne.

RÉVÉLER L'HISTOIRE

Nous voilà enfin arrivés devant le magnifique palazzo de Vincenzo De Cotiis à Pietrasanta. Claudia Rose nous raconte comment ils en ont fait l'acquisition, pour ensuite en faire l'un des projets de Vincenzo.



« Je cherche à combiner des matériaux qui ne semblent pas aller ensemble de prime abord, mais qui fonctionnent en harmonie une fois l'objet fini. Quand je crée, je vise l'intemporel. »

Vincenzo De Cotiis



Vincenzo De Cotiis ajoute aux objets une patine qui leur donne vie, comme sur la lampe à droite. Les murs sur la photo de gauche montrent la façon dont Vincenzo De Cotiis a exposé des peintures murales historiques, tandis que le lit souligne son propre style. La chambre réunit en un ensemble harmonieux le patrimoine local et les œuvres de l'artiste.



« Nous sommes tombés sous le charme de cet édifice au premier coup d'œil », se souvient-elle. « Nous étions fascinés par les traces du temps qui sont restées inscrites dans l'architecture. Au fur et à mesure, nous avons découvert de plus en plus de détails et de couleurs, adorant la perfection de "l'inachevé". Nous retrouver dans cette atmosphère unique, enveloppés de silence et de lumière nous a beaucoup plu. C'était presque religieux. » Le *palazzo* avait d'ailleurs exactement cette fonction au cours de son histoire mouvementée. Construit au 18^e siècle, l'édifice a servi tantôt de couvent de nonnes, tantôt de refuge à l'artiste Antonio Digerini, qui y a laissé une empreinte particulière. L'art est donc ancré depuis des siècles dans les fondations de l'immeuble. Sur les murs du grand salon au troisième étage, on retrouve même des peintures datant de l'époque de sa création. Vincenzo De Cotiis y a ajouté une œuvre de Felix Schramm, imaginée spécialement pour ce lieu où elle semble tomber du plafond, comme en suspens.

UNE CRÉATIVITÉ UNIQUE

Vincenzo De Cotiis a débuté en tant que designer d'intérieur. En 1997, sa femme et lui créent leur propre entreprise et une galerie qui commercialise les *collectable designs* de Vincenzo. Ses créations se distinguent par leurs formes sculpturales et par les matériaux exceptionnels dont il se sert.

Les matériaux ont par ailleurs une grande importance dans la région de Pietrasanta. Dans les contreforts des Alpes apuanes, juste au-dessus de la ville voisine de Carrare,



La cuisine et la salle de bains, situées à l'étage, témoignent à merveille de la fusion entre les formes modernes et le patrimoine historique, qui est au cœur même des créations de Vincenzo De Cotiis (en haut à gauche). L'œuvre de l'artiste allemand Felix Schramm (en haut à droite) est une commande, créée en exclusivité pour cet espace.



« Nous étions fascinés par les marques du temps qui sont restées inscrites dans l'architecture. Au fur et à mesure, on découvrait de plus en plus de détails et de couleurs, et on a adoré la perfection de "l'inachevé". »

Claudia Rose



Dans la salle de bains de l'étage supérieur (ci-dessus), Vincenzo De Cotiis a combiné la pierre breccia et le marbre. Le miroir est également une de ses créations. Claudia Rose (à droite) gère les affaires de son mari. Tous deux partagent l'amour de l'architecture – et de l'art – historique, comme le prouve le lavabo avant-gardiste en marbre de Vincenzo (ci-contre).



Découvrez votre nouvelle demeure



INFINITUM

Votre maison méditerranéenne en plein cœur de la nature

Plongez dans un paradis naturel grâce à une sélection exclusive de résidences certifiées Breeam, idéalement situées dans un resort primé qui inclut trois parcours de golf de championnat, des restaurants de renommée internationale et l'un des premiers Beach Clubs d'Europe, à 1 h 15 de Barcelone et 35 minutes de la région viticole du Priorat.

Appartements à partir de 430 000 € et villas à partir de 726 000 €.

WELCOME TO EVERYTHING

MEDITERRANEAN SELECT HOMES

infinitumliving.com

+34 977 12 90 70





Le véhicule affiche sa magnificence en harmonie avec le décor de la ville de Pietrasanta. Même dans les ruelles étroites et les virages serrés, le véhicule fait preuve d'une grande maniabilité.

On extrait du marbre destiné au marché mondial depuis l'Antiquité romaine. On retrouve ce matériau noble un peu partout dans la ville de Pietrasanta. Dès l'entrée de la ville, les visiteurs sont accueillis par un skatepark en marbre. Michel-Ange se rendait régulièrement à Pietrasanta afin d'y acheter du marbre pour ses ateliers de Florence et de Rome, tout comme Léonard de Vinci. Depuis plusieurs années, Fernando Botero, l'artiste colombien de renommée mondiale récemment décédé, habitait à Pietrasanta. Et Vincenzo De Cotiis également.

L'architecte s'installe dans le canapé d'un salon au quatrième étage. « Ma femme et moi venons ici pour les vacances d'été depuis notre enfance », explique-t-il. « Pietrasanta est une petite perle unique en Toscane. Il y règne une atmosphère spéciale et magique, qui est difficile à décrire. Le village est perché sur une colline, au milieu des montagnes, et entouré d'une vieille architecture romaine. Il attire les gens créatifs et je trouve ça très agréable. » Les designs de Vincenzo De Cotiis sont populaires. Bien souvent, il ne vend pas un objet seul, mais l'aménagement intérieur complet d'une maison. En toute discrétion, ses créations remplissent des appartements, des villas et des maisons autour de Milan et ailleurs dans le monde. Elles sont pourtant bien trop précieuses et inspirantes pour que le privilège de vivre avec elles soit réservé à quelques privilégiés. Elles représentent la nonchalance latine, ce flair pour la beauté des surfaces qui fait partie intégrante de la culture italienne et la foi en la créativité humaine. « Nous voulions révéler les matériaux et les couleurs d'origine. Chaque nouvel objet est conçu en fonction de ce qui l'entoure et existe en complémentarité avec les œuvres d'autres artistes. Nous avons accordé un grand respect à l'architecture d'origine et nous avons voulu conserver et restaurer autant de pièces originales que possible. Pour mes œuvres, j'ai utilisé de nombreux matériaux locaux, comme différents types de cipollino et de breccia – des pierres naturelles qui ressemblent au marbre. » Ou justement du marbre véritable. « Dans mon atelier, je fusionne la fibre de verre, recyclée ou neuve, le verre, la pierre et le métal. Assemblé, l'objet prend la forme d'un nouvel amalgame organique. Je cherche à combiner des matériaux qui ne semblent pas aller ensemble de prime abord, mais qui fonctionnent en harmonie une fois l'objet fini », souligne l'artiste. « Quand je crée, je vise l'intemporel. »

TRAVAIL INTENSE AU CŒUR DES ALPES

C'est avec des images des merveilles de Pietrasanta plein la tête que nous poursuivons notre route vers Carrare. La petite ville nichée au pied des Alpes apuanes vit depuis deux millénaires de l'extraction du marbre – une histoire que l'on peut également découvrir au cours d'une des nombreuses visites des carrières. Nous progressons sur des routes sinueuses en direction des sommets. Le paysage semble

sorti tout droit d'un tableau ; la majesté des montagnes est écrasante. Ici aussi, ce qui frappe, c'est le contraste. Entre cette nature brute et l'idée que ce marbre sera un jour transformé et poli pour devenir, peut-être, une pièce des *collectible designs* de Vincenzo De Cotiis. Le marbre extrait à Carrare est expédié aux quatre coins du monde. Le long des rues et dans la ville même, on le sent d'emblée : ici, on travaille dur depuis des millénaires. Nous marchons sur le marbre broyé par les pelleteuses pour revenir à la voiture. Contrastant avec le sol blanc et les immenses blocs de marbre, la berline noire ressort comme un monolithe. On pourrait même dire que notre Mercedes-Maybach apporte une certaine magnificence, un air de *grandezza*, même dans ce décor reculé.

Nous reprenons la route, cette fois-ci vers des lieux où l'on célèbre la dolce vita à l'italienne. En longeant la côte ligurienne, nous traversons la petite ville portuaire de Santa Margherita, une destination de vacances huppée sur la Riviera italienne. Son port accueille des yachts qui ondulent dans la marina et les hôtels luxueux perpétuent l'esprit italien des années 1950 et 1960, comme si le 21^e siècle, l'ère des crypto-monnaies et de l'intelligence artificielle, n'avait jamais atteint ces lieux. Santa Margherita n'est qu'à quelques kilomètres en voiture de Portofino, une destination qui attire aussi bien les touristes que les nantis et les célébrités. Au milieu du siècle dernier, les plus grandes stars de cinéma internationales se sont promenées dans ce petit village de pêcheurs et ont fait du port naturel une *piazzetta* de renommée mondiale. Le cadre idyllique de Portofino, préservé intact, évoque un idéal platonicien. Un lieu qui, pour la plupart d'entre nous, existe avant tout dans les films ou les souvenirs, mais pas dans la réalité – comme c'est le cas ici.

Tout ceci est bien sûr le cadre parfait pour la Mercedes-Maybach S 580, dont la carrosserie commence déjà à réfléchir le coucher du soleil. La lumière se réfracte dans le noir de la peinture et fait apparaître les couleurs de l'arc-en-ciel. Là aussi, c'est la beauté de la surface et l'effet de profondeur qui se déploient. À la manière de l'art de Vincenzo De Cotiis, ce sont des détails, tels que la complexité subtile des matériaux, qui créent une sensualité multiple. Comme si l'on racontait des histoires. Celles qui sont déjà écrites, mais aussi celles qui sont encore à écrire – par tous ceux qui vivront avec les œuvres de Vincenzo De Cotiis et tous ceux qui conduiront une Mercedes-Maybach. Dans les deux cas, le résultat n'en sera que plus enrichissant.



Un décor parfait pour la Mercedes-Maybach S 580, dont la carrosserie réfléchit le coucher du soleil, faisant apparaître les couleurs irisées de l'arc-en-ciel.

ECTOR

PARKING EN GARES ET AÉROPORTS

avec **voiturier** au dépose-minute



Pour plus d'informations, rdv sur ectorparking.com
ou au 09 73 72 88 55



Paris - Lyon - Bordeaux - Nantes - Nice - Marseille - Aix-en-Provence - Toulouse

La capitale abrite plusieurs lieux de baignade qui n'ont pas leur pareil pour combler à la fois les sportifs et les amateurs de beaux bâtiments. Nager dans un cadre enchanteur, c'est ce vous proposent ces cinq piscines parisiennes d'exception. On pique une tête ensemble ?

Texte : Amandine Philippe
Photos : Ludwig Favre, Gérard Sanz /
Ville de Paris, Kickprod.com

LES PLUS BELLES PISCINES PARISIENNES



1. La piscine Molitor, Paris 16^e

Surnommée le « paquebot blanc », la piscine Molitor est sans doute la piscine la plus connue de la capitale. Première piscine imaginée par l'architecte Lucien Pollet dans le style Art Déco, elle a été pensée comme une mini station balnéaire à proximité du bois de Boulogne. Inaugurée en 1929, elle comprend un bassin couvert entouré de deux galeries de cabines et un bassin olympique en extérieur qui se transformait en patinoire l'hiver. Après plusieurs années de fermeture où elle devient le terrain de jeu des street artistes, la piscine a retrouvé sa fonction première en intégrant un groupe hôtelier en 2014.

8, avenue de la Porte Molitor
molitorparis.com
L'accès de la piscine Molitor est uniquement réservé aux membres du Club Molitor (complet actuellement) ainsi qu'aux clients de l'hôtel, du spa ou de la brasserie. Voir conditions sur le site.



2.

La piscine de la Butte aux Cailles, Paris 13^e

Construite en 1924 par l'architecte Louis Bonnier, la piscine de la Butte aux Cailles est située dans le quartier du même nom sur un puits artésien qui l'alimente en eau de source naturellement chaude. Elle est dotée d'une large façade en briques rouges, caractéristique de l'Art Nouveau. Son grand bassin intérieur, surmonté de 7 grandes arches en béton offrant une belle hauteur sous plafond, fait penser à une nef de cathédrale. À l'extérieur, un bassin nordique de 25 mètres permet de nager été comme hiver dans une eau à 28° C.

5, place Paul-Verlaine
paris.fr/lieux/piscine-de-la-butte-aux-cailles-2927

La piscine de Pontoise, Paris 5^e

Ce joyau de l'Art Déco niché au cœur du quartier latin a été conçu par l'architecte Lucien Pollet en 1933. Surplombée de coursives élégantes et de cabines vintage, cette piscine se distingue par sa magnifique verrière, récemment rénovée à l'identique, qui baigne le bassin de lumière naturelle. Le soir, l'ambiance change avec uniquement un éclairage doux depuis le fond de l'eau. C'est ici que le commandant Cousteau a réalisé ses premiers essais de scaphandre de plongée en 1936. Depuis 1998, elle est inscrite aux Monuments historiques.

19, rue Pontoise
paris.fr/lieux/espace-sportif-pontoise-2918#bassins

3.



4.

La piscine Joséphine Baker, Paris 13^e

Une piscine qui flotte sur l'eau, c'est le concept original de la piscine Joséphine Baker, faite de verre et d'acier. Conçue sur une péniche par l'architecte Robert de Busni, elle flotte langoureusement sur la Seine depuis 2006. Les nageurs qui enchaînent les longueurs dans son bassin de 25 mètres profitent d'une vue exceptionnelle sur le fleuve parisien emblématique. L'été, son toit escamotable laisse la place aux joies de la baignade au grand air et à un pont solarium qui ravit les adeptes de bains de soleil.

Quai François Mauriac
piscine-baker.fr

La piscine Oberkampf, Paris 11^e

Menacée de démolition, la piscine Oberkampf a été sauvée in extremis l'an dernier grâce à son inscription aux Monuments historiques suite à la mobilisation des habitants du quartier. Ouverte en 1886, durant la grande période hygiéniste, elle est la dernière survivante des « établissements de bains » qui faisaient fureur à l'époque. Son petit bassin en forme de L et son architecture Belle Époque en font un petit cocon où il fait bon barboter, à moins que vous ne préfériez profiter de son solarium bien caché en haut des escaliers.

160, rue Oberkampf
piscineoberkampf.com



5.

EN BREF



MERCEDES ME CHARGE

Voyagez en toute sérénité en profitant du réseau Mercedes me Charge et de plus de 650 000 points de recharge à travers toute l'Europe. Recharger son véhicule hybride ou 100 % électrique en ville, sur les aires d'autoroutes ou même dans les centres commerciaux est désormais une opération rapide et pratique. En France, Mercedes me Charge couvre 85 % du réseau des bornes de recharge publiques avec 101 000 points de charge. Le processus a été simplifié au maximum, il fonctionne avec une seule carte et un seul abonnement. Ainsi, vous souscrivez au service et obtenez une carte de recharge qui ouvre l'accès à un réseau multi-opérateurs de bornes. Plusieurs formules (S, M et L), avec ou sans abonnement, pour des recharges fréquentes ou plus espacées, répondent à vos besoins spécifiques. Mercedes me Charge donne notamment l'accès aux bornes de recharge rapide IONITY qui sont un véritable atout pour les trajets longues distances. Le réseau IONITY compte actuellement plus de 150 stations qui accueillent près de 890 bornes ultra rapides dans le pays. Selon la configuration de la station, la puissance délivrée peut aller jusqu'à 350 kW. Autre avantage conséquent, la recharge sur le réseau IONITY est gratuite et illimitée pendant 1 an sur les EQS Berline et EQS SUV¹.
eu.charge.mercedes.me/web/fr/daimler-fr

¹ Cette offre est valable pour une durée d'un an à compter de l'activation des services dans le cadre de l'achat d'un véhicule neuf. Elle ne s'applique qu'au premier propriétaire enregistré et expire en cas de transfert du véhicule à un nouveau propriétaire.

Suivez-nous aussi en ligne!

La lecture de ce magazine se termine? Restez connecté à l'univers de Mercedes-Benz... Retrouvez encore plus de contenus, de vidéos et de photos en ligne sur notre site mercedes-benz-mag.fr



Photos : Mercedes-Benz AG



RANGEMENT SUR MESURE

Archea s'inspire des tendances du moment dans ses créations uniques. Épousant chaque superficie, chaque mur, chaque fenêtre et plafond, chaque réalisation se façonne aux besoins de son propriétaire. Forte de 60 magasins en France et 1 à Genève, l'enseigne est reconnue pour son expertise ancrée depuis 1984. Au fil des années, elle a su renouveler son offre. Archea s'impose dans la création et la fabrication d'agencement intérieur sur mesure français, auprès de consommateurs en quête de propositions et de services personnalisés. La preuve avec cette bibliothèque magistrale, qui exploite tous les volumes à disposition.



DUMAS

PARIS



COUETTE MILLÉSIME SCHWERIN

Maison Dumas, créatrice des Nuits Idéales[®] des Grandes Maisons depuis 1910

OREILLERS COUETTES SURMATELAS DUMAS-PARIS.COM



4790 € TTC

Livraison gratuite, prêt à l'emploi. Voir CGV.

Le bain nordique Rojal. L'authentique expérience scandinave.

Donnez un nouveau souffle à votre jardin avec un bain suédois chauffé au bois de chez Skargards. Unique en son genre, le poêle intégré du Rojal est conçu pour une circulation naturelle de l'eau. La forme ergonomique de la cuve en fibre de verre procure un confort supérieur pendant des heures. Sans oublier le son relaxant des bûches qui crépitent et cette odeur de feu de camp qui éveille les souvenirs d'enfance.

Agrémentez le tout en choisissant parmi une gamme d'accessoires, tels que jets, éclairage et couvercle isolant. Fabriqué selon vos préférences, votre bain suédois est ensuite livré jusqu'à votre porte, déjà prêt à l'emploi.

N'hésitez pas à en découvrir davantage en appelant le 09 737 200 20 ou en visitant www.skargards.fr



Excellent 4.6 (1098 avis)



skargards.fr

